

Le Monde de DEMAIN

Janvier-Février 2023
MondeDemain.org

IREZ-VOUS EN ENFER ?



Le nationalisme chrétien réparera-t-il le monde ?

Beaucoup de gens sont heureux que les trois années qui viennent de s'écouler soient terminées et ils espèrent un avenir meilleur. Peut-être faites-vous partie de ces personnes et nous ne pouvons pas vous blâmer. La liste des catastrophes est interminable. Les termes *tempête parfaite*, *proportions bibliques ou historiques*, ainsi que *cygne noir* ont été trop souvent entendus. Nous savons tous que cette période a été difficile et que les décisions prises par les dirigeants semblaient parfois exaspérantes ou désastreuses.

Que nous réserve l'avenir ? Que se passera-t-il en 2023 ? La situation sera-t-elle meilleure ou pire ? Il y a des raisons d'espérer une meilleure année. Les dirigeants ont changé dans plusieurs pays. Israël, le Royaume-Uni et les États-Unis ont vu d'importants changements politiques et l'Histoire montre que certains dirigeants sont meilleurs que d'autres. Certains sont plus compatissants et prennent mieux soin du peuple dont ils ont la charge. Mais avoir de la compassion ne fait pas forcément d'eux de bons dirigeants. La vision et le courage sont nécessaires, ainsi que l'esprit de décision et la capacité à déterminer la meilleure marche à suivre. Cependant, cela prend souvent du temps, des années voire des décennies, pour savoir si c'était ou non la bonne décision à prendre. Les grands dirigeants exercent une influence positive, mais – car il y a un hic – cette influence est souvent de courte durée. Pourquoi ?

Ce n'est pas le monde de notre Père

Le problème est la nature humaine. Les humains sont naturellement égoïstes et ils choisissent la voie de la facilité. Une fois qu'un individu est arrivé au pouvoir, il s'efforce d'y rester. Les dictateurs se tournent vers un leadership égocentrique, utilisant souvent l'oppression pour contrôler leur peuple et défier les pays voisins. Les noms de tels dictateurs nous viennent rapidement en tête. D'autre part, les démocraties sont aussi fondées sur la nature la plus vile de l'humanité, car les politiciens « achètent » le peuple avec l'argent public. L'argent « gratuit » n'est jamais gratuit, mais allez expliquer cela à un public naïf. Nous entendons régulièrement dire que « le public est bien plus intelligent que cela », mais malheureusement ce n'est pas souvent ce que nous voyons dans les faits.

Les générations se suivent, mais le public se laisse avoir par les mêmes tactiques ancestrales. Les politiciens se font élire en disant au peuple ce qu'il veut entendre, en le flattant, en lui faisant des promesses et, surtout, en lui disant à quel point l'autre candidat est un vaurien. Il semble que le mensonge soit le meilleur moyen d'accéder au pouvoir et de s'y maintenir. Oui, les dirigeants peuvent faire la différence, mais même en faisant de leur mieux, ils ne font que gagner du temps, comme les historiens le comprennent. En fin de compte, les conséquences de la nature humaine apparaissent.



Où tout cela nous mène-t-il ? La solution est-elle de rejoindre un groupe pour renverser notre gouvernement, par un vote ou par la violence ? Y a-t-il une meilleure option ? Que pouvons-nous espérer de notre gouvernement dans les années à venir ?

Le livre biblique des Proverbes est très instructif : « La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples » (Proverbes 14 :34). Peu importe qui soit à la tête de l'État, une nation pécheresse est embourbée dans des problèmes insolubles. Nous pouvons espérer qu'un dirigeant juste soit élu et conduise la nation hors du péché, mais l'Histoire ne nous rend pas très optimiste. Un dirigeant qui soudoie les électeurs avec leur propre argent pour obtenir leur voix, qui leur dit ce qu'ils souhaitent entendre au lieu de ce qu'il est nécessaire de dire et qui répand des demi-vérités ou des mensonges sur ses opposants est difficilement un individu qui sortira son peuple du péché. Comme nous le lisons : « Faire le mal est une chose abominable pour un roi [ou un dirigeant], car le pouvoir ne devient fort que s'il est juste » (Proverbes 16 :12, *Semeur*).

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

Comment un dirigeant aussi juste, s'il en existe un de nos jours, pourrait-il inspirer sa nation à se tourner vers la justice ? L'idéologie anti-Dieu a infiltré toutes les couches de la société occidentale : l'éducation, les entreprises, les médias et les gouvernements. Un tel dirigeant juste serait inéligible. Et s'il était élu, il serait démis de ses fonctions par une motion de censure ou une destitution. Les injonctions des tribunaux et la lourdeur bureaucratique entraveraient toute tentative de modifier la direction prise par une nation abreuvée d'une propagande anti-Dieu constante. C'est la raison pour laquelle aucun dirigeant attendant son heure, même si certains sont meilleurs que d'autres, ne résoudra nos problèmes endémiques. Et même si un dirigeant établissait l'ordre, humainement parlant, en plus de tourner son pays vers Dieu, est-ce que Celui-ci, qui contrôle le climat et les autres événements sur lesquels l'humanité n'a aucun pouvoir, bénirait la nation ?

Permettez-moi d'apporter une réponse abrupte : le « nationalisme chrétien » n'est pas biblique. Nous vivons dans le monde de Satan et nous ne changerons pas cet état de fait, ni par un vote ni par la violence. Ne me croyez pas sans vérifier. Ouvrez la Bible et lisez Jean 14 :30, 2 Corinthiens 4 :3-4 et Éphésiens 2 :2-3. Mais si le nationalisme chrétien n'est pas la réponse, alors quelle est-elle ?

Beaucoup de gens connaissent le « cœur de l'Alléluia » dans l'oratorio du *Messie*, composé par Haendel, proclamant que Jésus sera « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Ces paroles proviennent d'Apocalypse 19 :16. Mais qui sont ces rois et ces seigneurs sur lesquels régnera le Christ ? La réponse se trouve dans la Bible. Peu de gens comprennent le véritable Évangile de Jésus-Christ, ce message qu'Il prêcha pendant trois ans et demi. Le mot *Évangile* signifie *bonne nouvelle*. Qu'annonce-t-elle donc ?

Le véritable message de notre Sauveur

Les prophètes ont annoncé une époque où les véritables serviteurs de Dieu, sous la direction du Christ après Son retour, recevront l'autorité sur le monde. Le livre de Daniel montre qu'avant cette époque, quatre empires païens s'élèveront, depuis Babylone jusqu'à la fin de notre ère (Daniel 2 :36-45). Daniel 7 décrit ces quatre empires sous la forme de bêtes sauvages. Que se passe-t-il ensuite ?

« Le règne, la souveraineté et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront attribués aux

membres du peuple saint du Très-Haut. Le règne de ce peuple est éternel, et toutes les puissances du monde le serviront et lui obéiront » (Daniel 7 :27, *Semeur*).

Zacharie 14 parle de la fin des temps, lorsque le Messie interviendra pour sauver l'humanité – lorsque Jésus-Christ sera roi sur toute la Terre. C'est le message que Jésus proclama en détail au cours de Son ministère terrestre. Dès le commencement, le Royaume de Dieu était au cœur de Son message (Marc 1 :14-15). C'est le message qu'Il déclara être venu proclamer : « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4 :43). Le Royaume de Dieu était le point central de la plupart de Ses paraboles (Marc 4 :10-20 ; Luc 19 :11-27). C'est le message que les disciples comprenaient et qu'ils enseignèrent après Sa résurrection (Actes 8 :12 ; 20 :25 ; 28 :30-31). S'ils persévèrent jusqu'à la fin, la récompense pour ceux qui sont appelés et choisis à cette époque sera un rôle de dirigeant sous Jésus-Christ. Alors seulement, il existera la forme de leadership que le monde désire ardemment, mais qu'il refuse d'accepter (Apocalypse 17 :14 ; 20 :4).

Chers amis, nous sommes entrés dans une époque où Dieu va s'adresser au monde en utilisant le seul langage que celui-ci comprend. Nous sommes arrivés à un point où le moindre pas de travers – la moindre erreur de calcul, n'importe quel accident nucléaire – peut faire s'effondrer notre château de cartes. Jésus prédit il y a environ 2000 ans : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :21-22). Mais il n'y a pas que des mauvaises nouvelles, car Dieu *interviendra* en envoyant Son Fils sur la Terre pour nous sauver !

D'ici là, de nouveaux « sauveurs », des « messies » et des individus « providentiels » utilisant les mêmes tactiques et slogans éculés séduiront le peuple pour obtenir son vote et son soutien. Il est vrai que certains dirigeants sont meilleurs que d'autres, mais aucun d'entre eux ne peut résoudre les problèmes systémiques de l'humanité. Cependant, dans votre vie, vous pouvez connaître dès aujourd'hui un avant-goût du Royaume de Dieu, en vous préparant à un avenir où vous *aiderez* vraiment à changer le monde.



5 Irez-vous en enfer ?

Les défunts qui nous sont chers et qui n'ont jamais accepté Jésus-Christ sont-ils tourmentés pour l'éternité ? La vérité est très différente des croyances populaires.

12 Un rappel à l'ordre ruisselant pour l'Australie

Alors que ce continent insulaire subit des inondations sans précédent, très peu de gens reconnaissent le message qu'elles véhiculent.

16 La guerre contre la normalité

Alors que notre société s'efforce de remplacer les normes anciennes du genre et de la sexualité, sommes-nous capables d'identifier le vrai problème et comment y remédier ?

24 Peut-il y avoir la paix sur la Terre ?

Dans un monde ravagé par la guerre, nous pourrions nous demander si la paix mondiale est vraiment atteignable. Les Écritures expliquent comment la paix sera finalement établie sur notre planète.

15 Êtes-vous protégés ?

22 Juger correctement

27 Le divertissement du point de vue biblique

28 Au-delà de la génétique

26 Notes de veille

30 Question et réponse

Un rappel à l'ordre ruisselant pour l'Australie

-12-

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Le Monde de Demain
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Le Monde de Demain
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

IREZ-VOUS EN ENFER ?

par **Richard Ames**

Vous inquiétez-vous de ce que certains de vos amis ou de vos proches souffrent en enfer car ils ne furent pas de fidèles chrétiens ou parce qu'ils n'acceptèrent jamais le nom de Jésus-Christ ? Qu'en est-il de votre propre avenir ? La vérité à ce sujet révèle la formidable miséricorde de Dieu et Sa justice. Et ce n'est *pas* ce que beaucoup de gens supposent.

Dans l'ouvrage collectif *La France des valeurs*, publié en 2019, voici ce que le sociologue Claude Dargent rapporte dans un chapitre intitulé « Quatre croyances religieuses en progression » :

« Si la croyance en Dieu a régressé de 12 points depuis 1981, on constate au contraire une progression des croyances en une vie après la mort, au paradis, à l'enfer, et à la réincarnation [...] Les champions en la matière sont les musulmans qui croient à 80% en une vie après la mort, à 91% au paradis et à 84% à l'enfer. Ces trois croyances sont également partagées respectivement par 69%, 61% et 35% des catholiques pratiquants – les non-pratiquants se situant

nettement en dessous, à un niveau proche ou à peine supérieur à la moyenne nationale. »¹

Quant aux « sans-religion, ils sont 35% à croire à une vie après la mort, 27% au paradis et 17% à l'enfer. Des croyances partagées par un nombre significatif des 18-29 ans. »²

En Suisse, « l'écart entre la croyance en une vie après la mort et la croyance au paradis est considérable ». La revue *Christianisme Aujourd'hui* rapporte :

« [Alors que] 39% des Français croient en la vie après la mort et 35% croient au paradis [...] moins d'un cinquième des Suisses croient au paradis et un dixième à l'enfer. D'autres préfèrent des conceptions moins communes. 7% croient en un monde sans Dieu dans lequel ils retrouveront leurs proches, 9% croient en la réincarnation. 17% se font une autre opinion encore sur la vie après la mort. »³

Les tourments dans le feu éternel de l'enfer constituent une idée effrayante. Pouvons-nous imaginer ce que doivent ressentir ceux qui s'attendent à

aller en enfer après leur mort ? Cependant, beaucoup d'autres se moquent du concept de l'enfer et du paradis. Combien de gens rejettent le christianisme dans son ensemble lorsqu'ils entendent que seuls ceux qui reçoivent les enseignements de Jésus-Christ et qui les acceptent pourront aller au paradis ? Quelle sorte de Dieu enverrait des milliards d'êtres humains en enfer au seul motif qu'ils n'aient pas entendu le message de Jésus, en raison de l'époque ou du lieu où ils vécurent ?

Cela semble cruel. Pourquoi autant de croyants pensent-ils que des milliards de gens, morts sans avoir entendu parler de Dieu ou du nom de Jésus, passeront l'éternité dans les tourments inimaginables de l'enfer ? S'agit-il vraiment de ce que le Dieu de la Bible a prévu pour les êtres humains qu'Il a créés ?

Seriez-vous surpris(e) d'apprendre que la Bible enseigne que personne ne brûle en enfer ? Eh oui, il n'y a pas d'âmes immortelles criant et hurlant pour l'éternité dans les flammes de l'enfer – et il n'y en aura jamais. Certes, un enfer existera, mais il ne ressemblera en rien à ce que beaucoup de gens imaginent à tort.

La Bible enseigne une vérité qui devrait à la fois vous reconforter à propos de votre avenir et vous rassurer concernant la bonté, la miséricorde et la justice parfaite de Dieu. Si certains de vos proches sont morts « dans leurs péchés » ou si vous avez peur car un individu vous a maudit en disant « Va en enfer ! », vous devez lire cet article.

Ne croyez pas Dante

Vous serez peut-être surpris(e) d'apprendre que, de nos jours, les idées les plus populaires au sujet de l'enfer émanent principalement d'une œuvre de fiction. Je veux parler de la célèbre œuvre poétique *La Divine Comédie*, écrite il y a plus de 700 ans par l'auteur italien Dante Alighieri. Ce poème est divisé en trois parties : *Inferno*, *Purgatorio* et *Paradiso* – c'est-à-dire *l'Enfer*, le *Purgatoire* et le *Paradis*. Sa description expressive des âmes hurlant au milieu de souffrances terribles est le point central des croyances de millions de gens de nos jours.

Dans la *Divine Comédie*, Dante imagina que l'ancien poète romain Virgile soit son guide dans un voyage au cœur de l'enfer. Au-dessus de la porte d'entrée de l'enfer se trouvent ces paroles menaçantes :

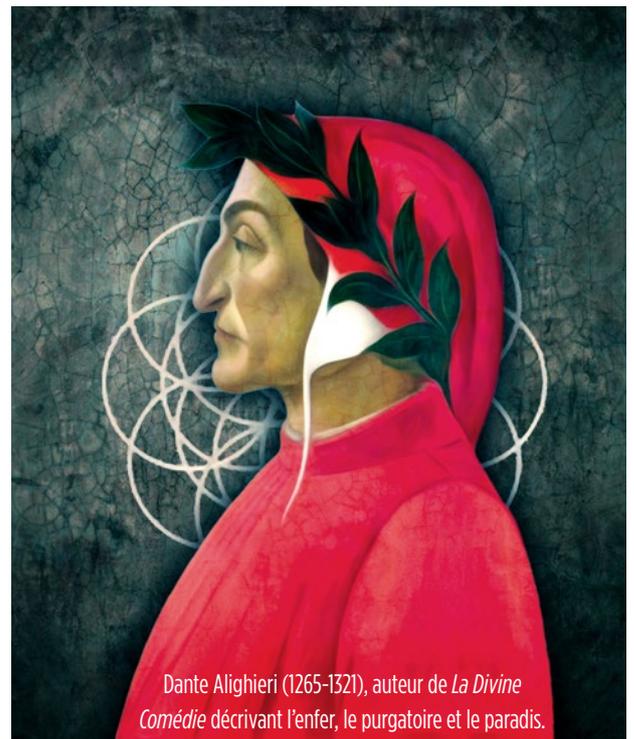
« Vous qui entrez laissez toute espérance. »⁴ Voici comment Virgile présenta à Dante sa visite de l'enfer :

« Je serai ton guide, et je te tirerai d'ici vers un lieu éternel, où tu entendras les cris désespérés ; tu verras les antiques esprits dolents qui chacun crient à la seconde mort. »⁵

Notez la mention aux « cris désespérés » dans un « lieu éternel » décrit par Dante. Beaucoup sont surpris d'apprendre que le concept de l'âme immortelle ne vient ni de l'Ancien Testament ni du Nouveau, mais qu'il a été adopté par des théologiens catholiques qui étaient familiers avec les philosophies de la Grèce et de la Rome antiques. Voyez cet aveu de l'auteur latin Tertullien :

« La nature à elle seule nous éclaire sur certains dogmes ; sur l'immortalité de l'âme, familière à la plupart [...] Je dirai donc avec un Platon : "Toute âme raisonnable est immortelle". »⁶

Mais en tant que disciples du Christ, nous devons suivre l'opinion de *la Bible*, pas celle de Platon ni celle de « la plupart ». Lisons attentivement un des



Dante Alighieri (1265-1321), auteur de *La Divine Comédie* décrivant l'enfer, le purgatoire et le paradis.

passages les plus connus de la Bible, souvent appelé « le verset d'or », Jean 3 :16 :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Jean affirme ici que Jésus est mort afin que vous et moi ne périssons pas. La vie éternelle est un don de Dieu, pas quelque chose d'inhérent à notre âme humaine. Plus loin dans le Nouveau Testament, les écrits de l'apôtre Paul confirment cette vérité importante :

« Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? » (1 Corinthiens 15 :53-55).

Est-il possible d'être plus clair ? Jésus donna Sa vie afin que nous, les êtres humains, ne périssons *pas* – que nous ne soyons pas morts pour l'éternité. Il est venu afin que nous ne soyons *pas* détruits à tout jamais – que nous ne perdions pas notre vie pour l'éternité ! Beaucoup sont surpris d'apprendre que la Bible enseigne que l'âme humaine est mortelle. C'est par la mort et la résurrection de Jésus que vous et moi pourrions « revêtir l'immortalité » lors de la *résurrection* des morts.

Nous savons que le corps meurt. Mais qu'en est-il de « l'âme » ? Jésus nous dit que Dieu est capable de détruire à la fois le corps et l'âme dans le feu de la géhenne (Matthieu 10 :28). Comment cela serait-il possible si l'âme humaine est immortelle ? Nous voyons assurément que le corps humain est détruit à la mort, mais qu'arrive-t-il aux personnes qui iraient soi-disant en enfer ?

Nous devons comprendre que nous ne possédons pas l'immortalité en naissant. C'est un don de Dieu ! Souvenez-vous que « le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23). Notez que ce verset ne déclare pas : « Le salaire du

péché, c'est la vie immortelle en enfer. » La rétribution du péché n'est pas la vie éternelle, mais la mort, c'est-à-dire l'absence de vie. Si vous possédez déjà une âme immortelle, si vous avez déjà la vie éternelle, alors vous n'avez plus besoin que Dieu vous la donne. Oui, une âme peut périr ! Le prophète Ézéchiel nous rappela que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ézéchiel 18 :4). Dans ce verset, le mot hébreu utilisé pour « âme », *nephesh*, se réfère à la vie physique ou naturelle. Dans Genèse 1, ce même mot, *nephesh*, se réfère à toute « chose » ou toute « créature » vivante – à toute vie animale, y compris les mammifères, les poissons et les oiseaux. La Bible enseigne qu'il existe un esprit humain, appelé l'esprit de l'homme (1 Corinthiens 2 :11 ; Job 32 :8, 18), mais que l'esprit humain n'est *pas* une âme immortelle. Mais alors, comment une âme pourrait-elle aller en enfer ?

Quel enfer ?

Lorsque nous lisons la Bible en français, nous devons comprendre que différents mots employés dans le texte original inspiré ont été traduits par « enfer » : un mot en hébreu et trois en grec. Ces quatre mots ont *trois significations distinctes*. Ceux qui lisent la Bible en français (ou dans une autre langue moderne) peuvent aboutir à des conclusions erronées s'ils pensent que le mot « enfer » signifie toujours un feu éternel, car ce n'est pas le cas !

Une des significations du mot « enfer » dans la Bible vient de l'hébreu *sheol* ou du grec *hades*. Cet « enfer » signifie simplement « l'abîme » ou « la tombe ». *Enfer* vient du latin *infernus* qui se traduit littéralement par « lieu bas » ou « qui est en-dessous », et cela s'applique à une tombe ou un caveau creusé dans le sol.

Bien entendu, de nos jours, beaucoup de gens choisissent la crémation plutôt que l'ensevelissement. Mais le lien ancien entre *sheol/hades* et « la tombe » est très clair, c'est le lieu où nous allons jusqu'à la résurrection à venir. Il est également reconnu par les traducteurs de la Bible.

Le mot hébreu *sheol* apparaît 65 fois dans l'Ancien Testament. Certaines versions traduisent parfois ce mot par « enfer », mais dans la traduction de la Bible en français que nous utilisons (*Nouvelle Édition de Genève*), Louis Segond le traduit 62 fois par « séjour des morts » et trois fois par « sépulcre », jamais par « enfer ».

La deuxième signification du mot « enfer » vient du grec *tartaros*, qui indique l'état de restriction des anges déchus. Ce mot ne s'applique pas aux humains qui pèchent. Nous lisons dans 2 Pierre 2 :4 : « Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes [*tartaroo*] de ténèbres et les réserve pour le jugement. » Encore une fois, Segond ne traduit pas ce mot par enfer.

La troisième signification du mot « enfer » vient du grec *gehenna*, se référant littéralement à la vallée de Hinnom à l'extérieur de Jérusalem. Les habitants de la ville y maintenaient un feu permanent où les déchets de la ville étaient réduits en cendres. Jésus nous avertit de ne pas craindre « ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la *géhenne* » (Matthieu 10 :28). Seules quelques versions en français moderne traduisent *gehenna* par enfer, mais les versions plus anciennes traduisent littéralement par « géhenne ». Ce feu de la géhenne était une représentation de l'étang de feu mentionné dans Apocalypse 21 :8.

Comprenez-vous ce que cela signifie ? Si nous nous posons la question de savoir *qui brûle en enfer*, la réponse est « personne » dès lors que nous parlons de *sheol* ou *hades*.

Qu'en est-il du feu de la géhenne ? Si vous lisez depuis assez longtemps les publications du *Monde de Demain*, vous savez que la Bible décrit trois résurrections à venir. La première résurrection est réservée aux saints, c'est-à-dire aux disciples de Jésus-Christ qui auront vécu fidèlement en tant que disciples jusqu'à la fin de leur existence physique. Ils aideront leur Sauveur à diriger la Terre pendant le Millénium et ils continueront à exercer cette fonction pendant le Jugement du grand trône blanc, c'est-à-dire l'époque qui fera suite au Millénium lorsque la deuxième résurrection offrira à la majorité de l'humanité sa *première véritable opportunité* d'entendre et d'accepter Jésus-Christ en tant que Sauveur et de vivre selon Sa voie. Nous lisons :

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui

qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Apocalypse 20 :11-12).

Purifiés par le feu

À la fin de cette période de jugement, ceux qui auront refusé d'obéir à Dieu – ceux qui auront endurci leur caractère dans le mal – seront jetés dans l'étang de feu : « Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20 :14-15).

C'est aussi le moment de la « troisième résurrection ». Ceux qui ont été appelés mais qui ont rejeté Jésus-Christ au cours de leur vie passée seront ressuscités pour recevoir le même châtiment que ceux qui auront rejeté le Christ après la deuxième résurrection.

Ce châtiment est la « seconde mort », décrite dans Apocalypse 20, de laquelle il n'y a plus aucune résurrection possible. Souvenez-vous que Dieu peut détruire à la fois le corps et l'âme dans le feu de la géhenne.

Qui sera consumé par ce feu ? Les méchants seront détruits ; ils ne seront pas torturés pour l'éternité. Notez :

« Celui qui vaincra héritera [toutes] choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 :7-8).

Ce châtiment est appelé une mort, pas une torture éternelle. Certes, le châtiment sera éternel dans le sens où les méchants seront à tout jamais réduits à néant. L'étang de feu *détruira totalement et pour toujours* les êtres humains qui y seront jetés. Et il ne s'agira pas simplement de consumer une montagne de débris à l'extérieur de Jérusalem, ce feu embrasera toute la Terre, car Dieu purifiera notre planète avant que la Nouvelle Jérusalem ne descende du ciel. Nous lisons que « le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée » (2 Pierre 3 :10).



La Bible parle bien d'un étang de feu, mais sa description ne correspond en rien à l'enfer imaginé par Dante dans son poème *La Divine Comédie*.

S'agit-il d'un feu éternel ? Notez ce que Jude a écrit au verset 7 de son épître : « Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. »

Qu'est-ce qu'un feu « éternel » selon la Bible ? La réponse se trouve dans la parole de Dieu, pas dans notre imagination. « Les habitants de Sodome, de Gomorrhe et des villes voisines se sont livrés de la même manière à la débauche et ont recherché des relations sexuelles contre nature. C'est pourquoi ces villes ont été condamnées à un feu éternel » (Jude 1 :7, *Semeur*). Si le feu éternel était celui qui brûle pour toujours, Sodome et Gomorrhe seraient encore en train de brûler de nos jours. Nous trouvons l'explication dans 2 Pierre 2 :6 : « Il [Dieu] a condamné à la destruction les villes de Sodome et de Gomorrhe en les réduisant en cendres » (*Semeur*). Selon la Bible, le feu éternel est donc celui qui réduit en cendres.

Qu'en est-il de vous ?

Les descriptions sinistres de Pierre devraient nous motiver à éviter une fin aussi affreuse.

« Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété

doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3 :11-13).

Après que la Terre aura été purifiée par le feu, les nouveaux cieux et la nouvelle Terre seront établis. Cependant, le tourment enduré par Satan et ses démons ne cessera jamais : « Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » (Apocalypse 20 :10). Ils souffriront « dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges » (Matthieu 25 :41). Mais tout être humain jeté dans ce feu périra et sera détruit à tout jamais, comme le seront la « bête » et le « faux prophète » (Apocalypse 19 :20).

Vous ne voulez assurément *pas* vous trouver dans ce feu ! Vous pouvez vous repentir et être sauvé(e) ! Si vous pensez que Dieu vous appelle, je vous exhorte à contacter le bureau régional le plus proche de chez vous (adresses en page 4 de cette revue) afin de demander des conseils. *Le Monde de Demain* est représenté à travers le monde et nous serions heureux de vous rencontrer à votre convenance.

Ferez-vous vous partie des fidèles disciples du Christ qui hériteront « toutes choses », dont la Terre, comme nous le lisons dans Hébreux 2 :8 ? Notez que Dieu promet de donner non seulement la Terre aux véritables chrétiens (Matthieu 5 :5), mais ensuite l'Univers tout entier : « Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21 :7, *Ostervald* ; voir Romains 8 :32). Songez à cette formidable promesse, en parlant de l'humanité : « Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis » (Hébreux 2 :8).

la création du déclin et de la corruption. Comme Paul l'écrivit, la création « sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8 :21). Nous ne passerons pas l'éternité à être oisifs dans les cieux, jouant de la harpe sur les nuages. Dieu nous prépare à une formidable destinée qui nous amènera dans l'Univers entier !

Remercions Dieu de Son formidable plan de salut en Jésus-Christ. Grâce à ce plan, personne ne brûle en enfer et personne ne sera jamais détruit par le feu pour la simple raison de ne pas avoir entendu le nom de Jésus ou Son véritable Évangile. Pour l'instant, vos proches qui sont

décédés dorment dans leur tombe. La plupart de ceux qui ont vécu et qui sont morts depuis la création de l'humanité n'ont jamais été appelés et n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ, mais ils seront ressuscités au Jugement du

En fin de compte, la Terre sera purifiée par un feu ardent. Et tout être humain jeté dans ce feu périra et sera détruit à tout jamais, mais vous pouvez vous repentir et être sauvé(e) !

Une promesse au-delà des cieux

« Rien » qui ne soit lui soit soumis ? Et « toutes choses » qui lui soient soumises ? Oui, c'est la promesse qui nous est donnée ! L'expression grecque traduite par « toutes choses » dans Hébreux 2 :8 est *ta panta*, signifiant littéralement « l'entière ». Comme les lexiques grecs l'expliquent, dans son sens absolu, *ta panta* désigne « l'Univers ». Dieu veut vous donner, ainsi qu'à vos milliards de semblables, la domination non seulement sur la Terre, mais sur l'Univers tout entier. Mais nous ne pourrons la recevoir qu'après avoir reçu la vie éternelle, une fois que nous serons devenus des enfants immortels de Dieu qui régneront pour l'éternité avec le Christ dans Son Royaume. Pendant le Millénium, notre rôle, aussi essentiel soit-il, ne sera qu'un avant-goût des choses à venir.

Le but de Dieu est de nous préparer à gouverner l'Univers. Nous serons capables de voyager vers les galaxies les plus éloignées. Nous ne serons plus limités par l'espace et le temps. Dieu veut que nous libérions

grand trône blanc afin de recevoir leur première véritable occasion de salut. C'est seulement après cette étape que les pécheurs endurcis seront jetés dans le « feu de la géhenne » où ils brûleront et seront détruits une fois pour toutes. Puissiez-vous choisir le mode de vie de Dieu et, finalement, recevoir Son don de la vie éternelle ! [10]

¹ « Quatre croyances religieuses en progression », Claude Dargent, dans *La France des valeurs*, 2019, Presses universitaires de Grenoble, pages 247-248

² « Des Français plus loin des religions mais toujours spirituels », *La Croix*, 25 mai 2019

³ « La vie après la mort, ce que les chiffres révèlent », *Christianisme Aujourd'hui*, novembre 2018, pages 13-14

⁴ *La Divine Comédie*, Dante Alighieri, éditions Flammarion, page 21, traduction Jacqueline Russet

⁵ *Ibid.*, page 14

⁶ *Œuvres de Tertullien*, tome premier, « De la résurrection de la chair », chapitre 3, librairie Vivès, page 439, traduction Eugène-Antoine de Genoude

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut ? Le plan de Dieu est bien plus formidable que ne l'avez probablement imaginé ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Que se passe-t-il après la mort ?



Le mystère est résolu.

- Est-il possible de savoir avec certitude ce qui nous attend après la mort ?
- Les morts vont-ils au paradis ou en enfer ? La Bible enseigne-t-elle quelque chose de complètement différent ?
- Dieu a-t-Il un plan pour ceux qui sont morts sans avoir jamais entendu parler de Jésus-Christ ?



Scannez le code QR pour accéder directement à cette brochure en ligne

QUE SE PASSE-T-IL APRÈS LA MORT ?





Un rappel à l'ordre ruisselant pour l'Australie

par **Greg Watt**

Nous avons tous entendu dire que « les voies du Seigneur sont impénétrables ». Et il n'est pas difficile de trouver des événements dans le monde qui pourraient illustrer ce dicton. Les catastrophes récentes en Australie en sont un bon exemple.

Depuis février 2022, ce continent insulaire a connu des inondations sans précédent, notamment dans les régions occidentales de la Cordillère australienne qui longe toute la côte est du pays. Des gens ont perdu la vie, des milliers de maisons et de commerces ont été endommagés ou détruits, des infrastructures essentielles (électricité, gaz, eau courante) ont été perturbées et des stations d'épuration ont été inondées. Selon les prévisions météorologiques, les pluies devraient se poursuivre cet été pendant au moins encore un cycle de La Niña (le pays se trouvant dans l'hémisphère sud, l'été a lieu de décembre à mars).

Le coût d'une grande souffrance

Les résidents inondés essaient de reconstruire leur vie tant bien que mal. L'aide gouvernementale et les sommes versées par les assurances ont apporté un peu de soutien financier, mais pour beaucoup, les sommes d'argent étaient trop faibles et elles sont arrivées trop tard, en particulier pour les communautés rurales. Un sondage auprès du secteur des assurances rapporte : « Rien que dans la Nouvelle-Galles du Sud, plus de 4000 propriétés ont été jugées inhabitables, plus de

10.000 propriétés ont été endommagées et plus de 8000 ont été inondées. Dans le comté de Tweed, les inondations ont provoqué 80 millions de dollars de dégâts aux routes ; à Lismore, 90% des 1200 km du réseau routier ont subi des dégâts considérables et généralisés, et le conseil municipal de Lismore estime le coût des réparations et des reconstructions entre 150 et 200 millions de dollars. »¹

L'agriculture a beaucoup souffert. « Les inondations ont provoqué d'énormes pertes au niveau du bétail, des récoltes et des machines ; le président des fermiers de la Nouvelle-Galles du Sud, James Jackson, a déclaré qu'il s'attend à une augmentation des tensions inflationnistes à cause des inondations en cours. Dans le Queensland, plus de 2250 producteurs primaires ont été affectés dans 17 circonscriptions locales, avec des pertes estimées à plus de 250 millions de dollars. L'impact de la perte des récoltes ou de la perte des moyens de gérer les récoltes affecte les Australiens à travers tout le pays. Les ruptures de la chaîne d'approvisionnement, qu'ils s'agissent des dégâts causés sur l'infrastructure ou de la perte des récoltes, signifient que la production a été déplacée, réduisant les productions et les revenus régionaux. »

Les coûts tangibles sont difficiles à quantifier, mais les déclarations de sinistre auprès des assureurs nous donnent une idée. « Suite aux inondations et aux tempêtes qui ont frappé la côte est de l'Australie, plus de 230.000 déclarations de sinistre ont été déposées. Le Conseil australien des assureurs a estimé qu'il y aurait environ 5275 milliards de dollars de pertes assurées,

faisant de ces inondations les plus coûteuses de l'histoire de l'Australie et la deuxième catastrophe la plus onéreuse. Au premier trimestre [janvier-mars], les indemnités d'assurance-dommages ont augmenté de 18,6%, reflétant plus de 2,8 milliards de dollars réglés suite aux inondations et aux tempêtes. Les indemnités d'assurance-dommages sont désormais à leur niveau le plus haut, avec 584 millions de dollars de plus que les indemnités liées aux feux de forêt en 2020. »

Ces chiffres prennent seulement en compte les pertes immédiates et non les pertes financières en cours ou à venir, comme par exemple l'impact des pertes des récoltes. « L'indice des prix à la consommation au niveau national a enregistré une hausse de 5,8% pour les fruits et légumes au deuxième trimestre, contre 1,8% pour les biens et les services. Cette différence dans les prix, que le Bureau australien des statistiques attribue aux pertes agricoles liées aux inondations, fait que tous les foyers australiens dépensent plus pour les produits alimentaires. À travers toute l'Australie, le prix moyen des fruits et légumes a augmenté de 4% en trois mois, ajoutant un coût total de 153 millions de dollars sur les foyers australiens. »

Lorsque nous regardons la vue d'ensemble, les inondations en soi ne sont que l'épicentre ou le catalyseur d'une série de réactions en chaîne découlant de la catastrophe initiale et continuant d'affecter la nation longtemps après la décrue des eaux.

De plus, nous ne devrions pas oublier les effets immatériels : la douleur émotionnelle de la perte d'un proche, d'un revenu ou des moyens de subsistance ; la dépression liée à l'isolation ou à une délocalisation ; ainsi que l'anxiété provoquée par le stress en général.

Effectivement, les voies du Seigneur semblent parfois bien difficiles à comprendre, délivrant ici un rappel à l'ordre sans précédent aux Australiens. Alors que ceux-ci commencent à reconnaître que ces catastrophes naturelles et leurs effets sont exceptionnels, ils se demandent pourquoi tout cela se produit et quelle en est la cause. Ils veulent des réponses et ils veulent des actions concrètes. Bien que la vaste majorité des Australiens refusera d'admettre qu'un Dieu contrôle les événements climatiques, il est indéniable aux yeux de tous que des catastrophes sans précédent deviennent la nouvelle normalité, qu'il s'agisse de sécheresses prolongées, de feux de forêts dévastateurs ou d'inondations extrêmes.

Le coût du rejet de Dieu

Comment pouvons-nous expliquer la cause de tels événements ? Les lecteurs réguliers de cette revue savent qu'il n'y a pas de mystère. Ceux qui étudient la Bible savent et comprennent qu'il existe un Dieu omnipotent qui règne depuis Son trône céleste et qui est totalement impliqué dans la direction prise par les événements sur notre planète. Le chantre Asaph reconnaissait cela et il en parla lorsqu'il décrivit la toute-puissance de Dieu : « Tu as fait jaillir des sources et des torrents, tu as mis à sec des fleuves qui ne tarissent point. À toi est le jour, à toi est la nuit ; tu as créé la lumière et le soleil. Tu as fixé toutes les limites de la terre, tu as établi l'été et l'hiver. Souviens-toi que l'ennemi outrage l'Éternel, et qu'un peuple insensé méprise ton nom ! » (Psaume 74 :15-18).

L'Australie a-t-elle méprisé le nom de Dieu ? La réponse est un grand « oui » ! Voyez le surnom que les Australiens donnent à leur pays : le « pays chanceux ». Un tel qualificatif attribue au hasard les formidables bénédictions que ce pays leur offre : un environnement incomparable en raison de sa richesse minérale et agricole, fournissant un incroyable mode de vie envié par de nombreux pays. Est-ce uniquement de la chance ? Seuls les athées ou les matérialistes les plus endurcis l'affirmeront. Dieu a béni abondamment l'Australie et ses citoyens, malgré leur manque de reconnaissance à Son égard et pour Sa générosité miséricordieuse. En dépit des bénédictions que Dieu a répandues et malgré la très longue période de paix que la nation a connue, très peu d'Australiens reconnaissent Dieu et Son autorité.

Cette rébellion et ce mépris contre Dieu ne peuvent rester impunis et ils *engendreront* des conséquences. Voyez ce que Job a déclaré : « Dieu n'est-il pas en haut dans les cieux ? Regarde le sommet des étoiles, comme il est élevé ! Et tu dis : Qu'est-ce que Dieu sait ? Peut-il juger à travers l'obscurité ? Les nuées l'enveloppent, et il ne voit rien ; il ne parcourt que la voûte des cieux. Eh quoi ! tu voudrais prendre l'ancienne route qu'ont suivie les hommes d'iniquité ? Ils ont été emportés avant le temps, ils ont eu la durée d'un torrent qui s'écoule. Ils disaient à Dieu : Retire-toi de nous ; que peut faire pour nous le Tout-Puissant ? » (Job 22 :12-17).

Les Australiens devraient prendre peur. Dieu déclara par l'intermédiaire de Salomon : « Car il y a pour toute chose un temps et un jugement, quand le

malheur accable l'homme » (Ecclésiaste 8 :6). Si une nation bénie par Dieu, telle que l'Australie, refuse de Le connaître et déclare : « Retire-toi de nous », que peut-elle espérer ? Si ses habitants vont encore plus loin en se détournant des lois de justice et en disant : « Que peut faire pour nous le Tout-Puissant ? », il n'est pas surprenant que Dieu intervienne et délivre un rappel à l'ordre à cette nation.

Dans notre société prétendument moderne et progressive, les nations occidentales célèbrent le mal. L'avortement est considéré comme un droit des femmes, l'unité familiale biblique est attaquée par les systèmes éducatifs, légaux et médiatiques, tous décidés à renverser les rôles genrés que Dieu a créés et ordonnés. La justice laisse à désirer, alors que des criminels, tant les individus que les entreprises, échappent aux conséquences de leurs actes.

Des bénédictions données, reprises, puis redonnées

Ceux qui étudient la Bible comprennent qu'une nation rejetant Dieu et méprisant Ses bénédictions s'expose à des conséquences. Lorsqu'un Dieu tout-puissant décide d'agir, ces bénédictions peuvent être retirées aussi facilement qu'elles ont été données. Ceux qui étudient la prophétie biblique reconnaissent aussi que les événements climatiques extrêmes de nos jours ne sont qu'un précurseur des choses à venir pour les nations qui refusent d'écouter et qui ignorent les avertissements que Dieu leur envoie. Les Australiens écouteront-ils et feront-ils attention à cet avertissement, à ce rappel à l'ordre ? Malheureusement, la réponse semble être négative. En tant que peuple, les Australiens ne prêtent pas l'oreille et ils ne semblent pas se préoccuper de Dieu ni de Ses serviteurs. Par conséquent, la nation doit s'attendre à ce que les choses empirent à l'avenir.

Mais la bonne nouvelle est que la situation *finira* par s'améliorer, même si le peuple australien doit encore apprendre les leçons que Dieu veut lui enseigner. Par la voix de Moïse, Dieu prophétisa à propos de notre génération et de notre époque :

« Lorsque tu auras des enfants, et des enfants de tes enfants, et que vous serez depuis

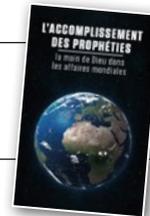
longtemps dans le pays, si vous vous corrompez, si vous faites des images taillées, des représentations de quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, votre Dieu, pour l'irriter, – j'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, – vous disparaîtrez par une mort rapide du pays dont vous allez prendre possession au-delà du Jourdain, vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits. L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où l'Éternel vous emmènera. Et là, vous servirez des dieux, ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir ni entendre, ni manger, ni sentir. C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix ; car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera point et ne te détruira point : il n'oubliera pas l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée » (Deutéronome 4 :25-31).

Les Australiens ne seront pas oubliés par Dieu dans « la suite des temps », tout comme les peuples des autres nations de souche israélite, dont la France, la Belgique, la Suisse, le Canada et les pays anglophones d'origine anglo-saxonne. Malheureusement, à notre époque, la plupart des habitants ignoreront les interventions de Dieu qui concrétiseront Sa colère contre ces nations. Mais les inondations et les catastrophes naturelles ne dureront pas éternellement. Dieu enverra bientôt Jésus-Christ sur notre planète et toutes les nations autrefois rebelles connaîtront finalement la paix et la sécurité comme jamais auparavant. La société que nous espérons tous deviendra et restera une glorieuse réalité. ^[MD]

¹ "The Cost of Extreme Weather", *The McKell Institute*, septembre 2022

**LECTURE
CONSEILLÉE**

L'accomplissement des prophéties Découvrez l'avenir prophétisé dans la Bible pour les nations qui désobéissent à Dieu. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



ÊTES-VOUS PROTÉGÉS ?

Quelles leçons pouvons-nous apprendre de la souffrance ?

Une pensée traversa mon esprit : « C'est une bonne chose d'avoir la protection divine. » Et cela se vérifia vraiment ! Jusqu'à ce moment-là, c'était une chaude journée d'été comme une autre pendant les vacances scolaires d'été et je travaillais sur un site de production pétrolière près de Zwolle, en Louisiane. Tout semblait normal ; mais quelques instants plus tard, je pouvais à peine respirer

Je venais de terminer ma journée de travail comme opérateur d'assemblage – dévissant chaque section du tube de production qui ressortait du puits – dans la position la plus inconfortable qui soit, en manœuvrant un treuil qui remontait les tubes et les guidait sur leur support de rangement. Travailler dans cette position rendrait claustrophobe bien des gens. Entourés de piles de tuyaux, de la tête de puits et de l'unité de pompage, le moins qu'on puisse dire est que nous étions à l'étroit.

Lorsque les pinces hydrauliques n'arrivaient pas à dévisser les sections de tube, il fallait désolidariser les tuyaux à coups de marteau. Alors que je me tenais face à l'opérateur d'assemblage qui venait de prendre ma place, marteau à la main, prêt à désolidariser deux sections de tube, je pensais que c'était une bonne chose d'avoir la protection divine. Juste à ce moment-là, un grand coup de marteau me frappa en plein dans l'abdomen au lieu d'atteindre le tube. Je pensais que j'allais mourir. Quelques minutes plus tard, j'ai commencé à reprendre mon souffle, mais mes idées étaient toujours confuses.

Comment cela avait-il pu se produire ? N'étais-je pas justement en train de penser à Dieu et à Sa protection ? Pourquoi avait-Il permis que cela se produise – d'autant plus que j'étais en train de reconnaître Son intervention dans ma vie ?

Petit à petit, je réalisais qu'en fait j'avais vraiment été protégé, même si je ne m'en étais pas rendu compte tout de suite. Si le marteau avait frappé un peu plus bas, j'aurais probablement eu le bassin brisé ! Un tel accident aurait engendré une blessure bien plus grave que ces quelques contusions. Alors que celles-ci s'estompaient, je commençai à comprendre les leçons à tirer de cette expérience.

Nous avons besoin du soleil et de la pluie pour croître

Bien que Dieu protège Ses enfants, Sa protection ne supprime pas pour autant les épreuves dans notre vie. Les Écritures regorgent d'exemples où Dieu permet que ceux qui Lui obéissent soient sévèrement éprouvés afin qu'ils s'approchent de Lui et qu'ils développent davantage Son caractère.

Dieu utilise toujours le plus petit niveau d'épreuve nécessaire pour nous enseigner les leçons dont nous avons besoin.

Dans Sa perfection et Son amour, Dieu utilise toujours le plus petit niveau d'épreuve nécessaire pour nous enseigner les leçons qu'Il souhaite nous inculquer par l'expérience. Quelle que soit la difficulté de l'épreuve, il faut se souvenir que notre Père miséricordieux ne prend pas plaisir à nous voir souffrir, au contraire, Il espère que cela nous rapproche de Lui (Ézéchiël 33 :11).

Dieu désire protéger Ses fils et Ses filles (Matthieu 23 :37). À travers Ses lois, nous sommes guidés dans la bonne voie de vie (Psaume 119 :97-105) qui, si elle est bien suivie, nous éloigne des pièges de la vie et nous permet d'échapper à la tribulation qui s'abattra bientôt sur le monde entier (Apocalypse 3 :10).

Les Écritures décrivent cette époque de trouble comme la pire ayant jamais existé depuis la création du monde (Matthieu 24 :21). Si vous considérez toutes les atrocités qui ont déjà eu lieu au cours de l'Histoire, ce sera vraiment terrible. Il est troublant d'imaginer que ce sera encore pire que les jours sombres des deux guerres mondiales. Après avoir personnellement visité un camp de concentration nazi, j'ai du mal à imaginer une époque pire que celle-là.

Cependant, dans la miséricorde divine, un groupe de gens sera protégé dans le désert de cette époque sombre à venir, juste avant le retour du Christ (voir Apocalypse 3 :10 ; 12 :14). Ferez-vous partie de ceux qui seront protégés pendant la tribulation à venir ?

Pour savoir comment faire partie de ceux qui bénéficieront de cette protection, lisez notre brochure gratuite *Harmaguédon et au-delà*.

—J. Charles Ogwyn



La guerre contre la normalité

par **Wallace Smith**

Dans le domaine du genre et de la sexualité, qu'est-ce qui est *normal* de nos jours ? Qu'est-ce qu'un mariage *normal* ou une famille *normale* ?

Jadis, ces réponses étaient largement comprises. Bien que certains puissent tergiverser sur les détails, la majorité s'accorde sur ce qu'étaient les normes morales des facettes fondamentales de la vie humaine : le mariage était un engagement pour la vie entre un homme et une femme, définissant une famille et créant l'environnement le plus sain possible pour élever des enfants. L'humanité était organisée entre les personnes de sexe masculin et celles de sexe féminin. Le fait que la sexualité soit conçue pour avoir lieu uniquement entre un homme et une femme était une évidence biologique, souvent expliquée de façon simple, et parfois maladroite, en utilisant des analogies avec les oiseaux ou les abeilles. La vaste majorité des parents – c'est-à-dire un père et une mère – connaissaient le sexe, ou le genre, de leur enfant dès sa naissance.

C'était le monde que la plupart d'entre nous connaissions il y a une vingtaine d'années, mais ce n'est plus ce que nous voyons aujourd'hui. Dans ce nouveau monde « courageux », le simple fait de *demand* ce qui est normal devient offensant pour beaucoup – certains d'entre vous qui lisent cet article sont peut-être déjà offensés. Cela arrive car nous atteignons les dernières étapes d'une longue *guerre contre la normalité*. Depuis plusieurs décennies, des ingénieurs sociaux ont élaboré une campagne agressive destinée à éradiquer le fait que certaines choses soient normales et d'autres soient anormales.

Cette guerre est menée au travers des médias populaires et du divertissement, des institutions éducatives et des gouvernements, avec une réussite certaine. Le fait que plus rien ne soit anormal est méthodiquement devenu un concept fondateur d'une nouvelle approche de la civilisation, encore jamais

vue sur notre planète – à l'exception de quelques sociétés, comme celles de Sodome et Gomorrhe, dont la destruction fut si rapide que les détails de leur culture furent effacés de l'histoire humaine.

Dans la guerre contre la normalité, les valeurs morales sont les grandes perdantes. Alors que la normalité est mise à l'écart, un monde déformé et anormal se développe rapidement pour combler le vide. C'est ce monde que nos enfants hériteront, un monde dans lequel il n'y a plus rien de « normal » et où le fait de suggérer le contraire devient une des plus grandes offenses.

Comment en sommes-nous arrivés là ? À quel point la situation s'est-elle détériorée et peut-elle encore empirer ? Finalement, que pense Dieu de cette culture où les choses normales sont devenues des ennemies ?

La montée de la théorie queer

Ne vous méprenez pas : bien que les opposants à la normalité ne soient pas aussi coordonnés et conspirationnistes que certains le pensent, il *existe* des doctrines communes et des buts qui les unissent et les font progresser. L'influence des philosophes désirant « déstructurer » la civilisation occidentale et la reformuler à leur propre image a été régulièrement expliquée dans les pages de cette revue. Dans son article « Une éducation dévoyée et le trépas de l'Occident », paru dans le *Monde de Demain* de juillet-août 2020, Douglas Winnail décrit en détail le rôle des systèmes éducatifs au cours du siècle écoulé. Dans les années 1930, les intellectuels de la tristement célèbre « École de Francfort » furent à l'origine de la prétendue « théorie critique » qui se développa sous différentes formes. Les années 1970 virent la montée des études juridiques critiques. Plus récemment, la théorie critique de la race est devenue un sujet brûlant.

Bien qu'elle soit discutée moins librement, l'influence de la *théorie queer* est omniprésente dans la culture moderne. Comme les autres théories critiques, elle cherche à « déconstruire » les modes de

pensée traditionnels, à renverser les normes établies et à reformuler les éléments de la structure sociétale en un paradigme de pouvoir : certains sont désignés comme étant les « opprimés » et d'autres comme les « oppresseurs ». Développée par des études LGBT et des programmes d'études féminines dans des établissements scolaires et des universités du monde occidental, la théorie queer se focalise particulièrement sur la déconstruction de la *sexualité* et du *genre* – et, par extension, de tout ce qui est affecté par ces facettes de la vie, dont la structure familiale.

Les intellectuels soutenant ces idées cherchent à renverser ce qui était considéré comme normal et à célébrer ce qui était auparavant des pratiques et des idées anormales. Pour eux, il n'est pas suffisant que la société *accepte* ou *permette* le spectre le plus large possible de comportements sexuels et de « constructions de genre ». Leur but est que la théorie queer imprègne la vie quotidienne. Cela implique de changer le mode de pensée du plus grand nombre afin que plus rien *ne soit considéré* « normal » ou « anormal ».

Par exemple, Dr Roberta Chevrette, de l'université d'État de Middle Tennessee, a écrit au sujet du besoin de la « communication queer dans la famille », c'est-à-dire changer la pensée et les discussions au sein des familles afin que l'hétérosexualité ne soit plus la norme par rapport à laquelle les autres sexualités sont comparées. Le but de ces sociologues est de changer le mode de pensée sociétal afin que toutes les formes d'activités sexuelles soient considérées comme « normales » et sur un pied d'égalité. Bien entendu, lorsque tout est normal, plus rien ne l'est vraiment.

Le préjudice contre la normalité, la sexualité saine et la bonne expression de genre se remarque surtout dans le vocabulaire. Êtes-vous familiers avec ses nouveaux mots ou avec l'écriture inclusive ? Si vous avez des enfants étudiant à l'université, ils le sont probablement. De plus en plus de jeunes enfants sont également familiers avec ce nouveau langage. Mais surtout, ceux qui rédigent les programmes et les règlements dans les écoles connaissent *assurément* ce nouveau vocabulaire.

Un de ces nouveaux mots est l'*hétéronormativité*. En 2018, l'*Office québécois de la langue française* a défini ainsi ce mot : « Système de pensée qui est basé

sur la présomption que l'hétérosexualité est la norme et qui privilégie les personnes hétérosexuelles au détriment des personnes homosexuelles. »¹ Une technique importante pour rendre *anormal* ce qui est normal est de le définir de manière à le rendre attaquant. Une recherche rapide sur Internet confirme que « l'hétéronormativité », c'est-à-dire penser que l'expression normale de la sexualité soit entre un homme et une femme, n'est plus « la bonne forme de pensée ». En fait, lorsque vous pensez que les relations entre un homme et une femme sont normales, en opposition aux autres relations, vous êtes désormais coupable d'*hétérosexisme*.

De la même manière, si vous êtes un homme ou une femme considérant appartenir, comme presque tous les humains sur la planète, au genre sexuel déclaré à votre naissance, il n'est plus suffisant de vous qualifier d'*homme* ou de *femme*. Désormais, vous êtes un homme ou une femme *cisgenre*, afin de vous distinguer d'un homme ou d'une femme *transgenre*. Et si vous osez penser qu'il est inutile de vous affubler du qualificatif « cisgenre » (après tout, vous savez que vous êtes un homme ou une femme, puisque vous êtes né ainsi), faites attention, car vous pratiqueriez alors le *cisgenrisme*. Et vous avez intérêt à ne pas penser qu'il soit *naturel* et *normal* d'imaginer qu'un individu dans un corps masculin soit un homme, car vous feriez alors preuve de *cisnormativité*. Comment auriez-vous l'audace de penser que quelque chose soit *normal*, qu'il s'agisse d'une forme de sexualité, d'un lien entre le sexe et le genre ou d'une structure familiale ?

La «normalité» comme un outil d'oppression ?

Pour avoir un aperçu de la façon dont les attitudes à l'égard de la sexualité normale et de la structure familiale ont été cataloguées comme mauvaises, il suffit de regarder du côté du mouvement *Black Lives Matter* («La vie des Noirs compte»).

Lorsque ce mouvement a fait la une des actualités mondiales, suite à la mort tragique de George Floyd, certains de ceux qui souhaitaient soutenir la cause furent perturbés par ce qu'ils lurent sur le site Internet de cette organisation. À la page « Qui sommes-nous », sous le titre « Ce que nous croyons », *Black Lives Matter* déclarait fièrement :

« Nous sommes introspectifs et nous faisons le travail nécessaire pour démanteler le privilège cisgenre [...] Nous déstabilisons la structure de la famille nucléaire prescrite par l'Occident [et] nous favorisons un réseau se revendiquant queer. Lorsque nous nous réunissons, nous le faisons avec l'intention de nous libérer de l'emprise de la pensée hétéronormative. »

Une partie de ces informations fut retirée du site Internet peu avant l'élection présidentielle américaine de 2020, mais la question demeure : quel lien y a-t-il entre essayer de mettre fin à la discrimination et la violence à l'encontre des Noirs d'avec l'idéologie transgenre ? Pourquoi le soutien aux vies noires repose-t-il sur l'opposition à l'hétéronormativité ou les structures familiales traditionnelles ?

La réponse est que la guerre contre les choses normales a réussi à affecter presque tous les efforts de changements sociaux. Comme les théoriciens critiques recatégorisèrent irrationnellement tous les éléments des relations humaines comme des expressions de puissance coercitive, toute tentative de résoudre une injustice doit être liée d'une manière ou d'une autre avec les autres injustices, perçues ou

qu'il *soit* possible à coup sûr d'identifier le genre d'un enfant à la naissance, revient à s'aligner sur les idées fascistes d'un Mussolini, d'un Hitler ou des fanatiques du Ku Klux Klan. Penser que le genre d'une personne soit basé sur sa différence physique est considéré, au mieux, comme un acte d'ignorance et, au pire, comme une violence. Si une jeune fille est préoccupée à l'idée d'être transgenre, leur façon de l'aider à se sentir plus à l'aise en tant que fille est de commettre l'acte irréversible d'une « thérapie de conversion ».

Bien que la situation soit déjà catastrophique, le pire reste à venir.

Viser les enfants

La guerre contre la normalité se bat contre les limites. Les êtres humains désirent une « liberté » sexuelle qui ne soit définie par aucune règle, aucune définition, aucune loi, ni aucun sentiment de honte. Ils veulent que la sexualité soit uniquement basée sur les désirs individuels. Les limites doivent donc être supprimées. Toutes les frontières doivent être abolies, dont celles confinant la sexualité au sein du mariage, celles définissant le mariage entre un homme et une femme, ainsi que celles définissant les différences entre les sexes et les genres.

Parmi les dernières frontières qui résistent encore se trouve celle de l'âge, un des derniers territoires à conquérir dans la guerre contre la normalité. Beaucoup de gens continuent de considérer que l'enfance doit être protégée des incursions de la « liberté » sexuelle moderne, mais nos responsables sociaux et éducatifs autoproclamés estiment que cette frontière doit aussi être franchie. Des signes troublants montrent que cela commence à être le cas.

Voyez le flot de contenu sexuel dans les bibliothèques scolaires. En 2021, huit des dix livres les plus contestés dans les bibliothèques scolaires américaines l'ont été en raison de leur contenu sexuel explicite. Le livre le plus contesté, dont nous tairons le titre afin de ne pas le promouvoir accidentellement, contenait des images que toute personne raisonnable qualifierait de pornographiques ou d'indécentes. Quelques années en arrière, si un professeur avait mis un tel livre à la disposition d'un élève, il aurait été qualifié de pédophile ou de prédateur

Désormais, croire qu'il soit possible d'identifier le genre d'un enfant à la naissance, revient à s'aligner sur les idées fascistes d'un Mussolini, d'un Hitler ou du Ku Klux Klan !

réelles. Croire qu'il existe une structure familiale normale, une sexualité normale et une compréhension normale du sexe et du genre est de plus en plus assimilé à des structures de pouvoir destinées à écraser et à opprimer les gens.

Pour les réformateurs sociaux autoproclamés d'aujourd'hui, croire que la famille devrait être basée sur un mariage entre un homme et une femme, que les relations intimes entre un homme et une femme représentent la norme et la sexualité naturelle, et

cherchant à préparer l'enfant pour une activité sexuelle et cet enseignant aurait été mis à pied ou renvoyé.

Mais c'était avant que l'offensive soutenue contre la normalité ait gagné autant de terrain. Dans le monde actuel, l'auteur du livre en question a reçu les honneurs d'un entretien dans le magazine *Time*, faisant la promotion des pronoms non-genrés, et ceux qui s'opposent à voir son livre sur les étagères des bibliothèques scolaires sont qualifiés de *fanatiques*, d'*homophobes* ou de *transphobes*.

Songez aussi au phénomène croissant des ateliers de lecture des drag-queens.² Gerald Weston, le rédacteur en chef de cette revue, parla de cette tendance dans son article « Un dénouement malheureux ? », publié dans notre numéro de septembre-octobre 2019. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec ce concept, « L'heure de lecture des drag-queens » regroupe des hommes travestis en femmes, souvent de façon extravagante et parfois avec des tenues implicitement sexuelles, qui lisent des histoires aux enfants partout où ils peuvent le faire. La nature choquante et extrême de ces ateliers de lecture est le problème même qu'ils posent. Si leur but était uniquement d'encourager la lecture chez les jeunes enfants dans un environnement qui promeut la diversité, n'importe quels volontaires pourraient y participer.

Le fait que des travestis soient essentiels pour ces événements révèle que le but sous-jacent des ateliers de lecture des drag-queens est de convaincre les enfants de rejeter les frontières du genre et du sexe, et de considérer comme normale la perversité de ces prestations. La juxtaposition des extrêmes – l'innocence et l'inexpérience des enfants avec la perversité d'hommes se travestissant en femmes de façon bizarre et extrême – est destinée à brouiller les limites genrées et sexuelles dans l'esprit facilement influençable des enfants, afin qu'ils grandissent en pensant que tout est « normal ».

Ceux qui sont impliqués dans ces lectures reconnaissent qu'il s'agit bien là de l'objectif final. Harper Keenan, chercheur en « pédagogie critique », et un drag-queen prénommé *Lil Miss Hot Mess* ont collaboré à la rédaction d'un article paru dans un journal académique et intitulé « La pédagogie drag : la pratique ludique de l'imagination queer chez la petite enfance ».³ En parlant de ceux qui s'inquiètent que la

« nature risquée » inhérente des numéros des drag-queens soit « adoucie » dans ces événements, ils expliquent que *L'heure de lecture des drag-queens* n'est « pas tant une force adoucie, mais plutôt une introduction préparatoire à des *modes de parenté alternatifs* » (c'est nous qui accentuons).

Ils nous assurent que les valeurs inversées, sexuellement risquées et perverses, promues par les prestations des drag-queens, ne sont pas adoucies. Au contraire, ce sont les outils même utilisés pour changer l'esprit des enfants qui participent innocemment, pour *leur enseigner qu'il n'y a pas de frontières genrées ou sexuelles et que rien n'est anormal*. Une telle approche explique pourquoi ces efforts se sont rapidement étendus à des prestations prétendument adaptées aux familles, dans des cabarets de transformistes où les enfants donnent des billets de banque aux drag-queens, à la manière des clients dans les clubs de striptease. C'est aussi pourquoi il y a des événements et des émissions télévisées où les enfants sont encouragés à se déguiser eux-mêmes en drag-queens.

Le but de tout cela n'est pas et n'a jamais été d'être seulement « accepté ». Il s'agit de programmer les enfants à oublier ce qui est normal et à accepter un monde sans frontières de genre ou de sexe. Comme les auteurs de l'article l'ont écrit : « Bien que les drag-queens aient quelques conventions, en fin de compte il n'y a pas de règles – leur qualité essentielle est souvent de briser le plus de règles possibles ! »

La pression actuelle pour sexualiser l'enfance nous rappelle l'observation du roi Salomon disant qu'il « n'y a rien de nouveau sous le soleil » (Ecclésiaste 1 :9). L'attaque contre les frontières sexuelles de la société entre les enfants et les adultes remonte aux philosophes et aux universitaires dont les idées ont posé les bases de la théorie queer actuelle. Le 23 mai 1977, le journal *Le Monde* publia une pétition signée par des esprits « éclairés » comme Michel Foucault, Jean-Paul Sartre ou Jacques Derrida, demandant au gouvernement français d'autoriser les adultes à avoir des relations sexuelles « consentantes » avec des enfants. Ils réclamaient que la loi française soit modifiée « dans le sens d'une reconnaissance du droit de l'enfant et de l'adolescent à entretenir des relations avec des personnes de son choix. »⁴

Motivé par l'esprit de cette époque, avant qu'il ne tombe temporairement en disgrâce, l'auteur français

Tony Duvert salua publiquement « la grande aventure de la pédophilie » et se déchaîna contre « le fascisme des mères ». (Qualifier ses opposants idéologiques de “fascistes” n’est ni un phénomène moderne ni particulièrement original.) Bien que ces intellectuels aient été en avance sur leur temps, leurs idées n’ont pas disparu et elles sont revenues à l’ordre du jour. Alors que ce conflit idéologique bat son plein, les attaques constantes contre la barrière sexuelle entre les adultes et les enfants sont menées sans aucun *semblant* de subtilité.

Dans la conclusion de son roman *Journal d’un innocent*, écrit au plus fort de l’atmosphère sexuelle libertine dans les années 1970, Tony Duvert décrit « une construction imaginaire mais rigoureuse d’un monde inversé où les sexualités marginales sont devenues la norme ».⁵ Autrement dit, voilà une description de notre monde actuel ou, du moins, le monde que certains essaient passionnément de créer autour de nous, en tâchant de faire disparaître les derniers éléments de résistance dans leur guerre contre la normalité.

Un Dieu de limites

Le chaos sociétal engendré par la normalisation de la perversité et la perversion de la normalité ne reflète *pas* la pensée du Dieu tout-puissant, le Créateur de la vie humaine qui a établi l’institution du mariage comme fondation de la famille. En fait, les toutes premières pages de la Bible, où nous faisons la connaissance de notre Créateur, suffisent à nous renseigner sur ce qu’Il pense des limites empêchant le chaos, car c’est exactement ce qu’elles illustrent. Elles montrent comment Il géra le chaos en *créant* des limites.

Genèse 1 :2 décrit l’état chaotique du monde : « La terre était informe et vide. » Voici exactement ce que les ingénieurs sociaux actuels essaient de créer, un monde « informe » et vide de discernement, de normes et d’idéaux.

Dans cet environnement, le Créateur apporta de l’ordre au chaos en établissant des limites claires. Il sépara la lumière des ténèbres (Genèse 1 :4), les eaux d’en bas de celles d’en haut (versets 6-7) et la terre ferme de la mer (verset 9). En créant la vie sur cette planète, Il établit une limite précise entre les animaux et l’humanité. Les êtres humains furent créés à l’image de Dieu (versets 25-26) et Il les organisa en deux catégories sexuelles : hommes et femmes (verset 27).

En contemplant le monde qu’Il venait de créer, Dieu déclara que celui-ci était « très bon » (verset 31). Nous apprécions encore la qualité de cet ordre de nos jours. Nous levons les yeux et nous apprécions les différents nuages dans le ciel – les « eaux d’en haut » – comme un grand défilé aérien suspendu au-dessus de la Terre. Puis, nous regardons vers la mer et nous admirons un monde vivant bien différent et merveilleux prospérer sous les flots. Séparée du ciel et de la mer, la terre ferme est le support sur lequel nous vivons, fournissant la plupart de notre alimentation et offrant une grande variété de paysages majestueux.

Nous apprécions aussi la différence entre l’humanité et le règne animal. Et nous reconnaissons encore que les êtres humains sont profondément différents, bien que notre société s’enfonce également dans la folie à cet égard, en accordant aux animaux des droits « légaux » comme s’ils étaient des humains, au lieu de reconnaître simplement notre devoir de les traiter avec respect (par ex. Deutéronome 25 :4 ; Proverbes 12 :10). Cette compréhension est illustrée dans chaque affirmation que les êtres humains doivent respecter la dignité donnée par Dieu aux autres, un niveau de respect et de considération que ne possèdent pas les loups ou les requins. C’est la raison pour laquelle nous employons parfois les adjectifs de bonté « humaine », mais de violence « animale ». Malgré toutes nos « manigances » idéologiques et légales, les limites fixées par Dieu représentent la réalité. Et au fond de nous-mêmes, nous *connaissons* bien la différence.

Finalement, la différence entre l’homme et la femme est évidente, ils ne sont clairement *pas* identiques. Nul besoin d’être un savant pour s’en rendre compte.

Accepter les limites que Dieu a incorporées à la réalité n’est *pas suffisant* pour créer une société ordonnée, paisible et saine, mais c’est une étape nécessaire, de la même manière que la première étape de la création du monde fut d’établir des limites. Accepter ces limites signifie aussi admettre que certaines choses sont normales et que d’autres ne le sont pas.

Une nouvelle normalité

Il est ironique que le monde dépense autant d’énergie dans une guerre contre la normalité, car Jésus-Christ Lui-même reviendra pour corriger fondamentalement

LA GUERRE CONTRE LA NORMALITÉ SUITE À LA PAGE 31



Juger correctement

Une des valeurs de base qui imprègne notre culture est bien résumée par les trois mots « Ne jugez pas » ou encore « Soyez vous-même ». Autrement dit : « Je ne juge pas votre mode de vie, *ne jugez pas le mien*. » Cela pourrait presque sembler biblique. Par exemple, Jésus-Christ instruisit Ses disciples : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (Matthieu 7:1). Bien entendu, *certaines* décisions dans la vie sont laissées à l'appréciation de chacun. Mais le message du Christ signifie-t-il que nous devrions rejeter toutes règles morales au profit des nôtres ?

Non, pas vraiment. En fait, sous le couvert de formules semblant sages, la culture populaire a dénigré une des qualités les plus importantes qu'un parent puisse enseigner à son fils ou sa fille : la capacité de juger des mots, des actions, des idées et des comportements en les comparant à la parole inspirée de Dieu.

Un cœur pour juger

Lorsque le jeune roi Salomon s'assit pour la première fois sur le trône d'Israël, il ne se faisait pas d'illusions quant à son manque d'expérience et à ses lacunes. Quand Dieu lui apparut en songe et lui dit : « Demande ce que tu veux que je te donne », voici ce que Salomon désirait : « Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien et le mal ! » (1 Rois 3 :5, 9). Il reconnaissait que pour être un bon roi, il devait savoir tirer des conclusions remplies de sagesse. Il savait aussi qu'il aurait besoin de discernement pour comprendre ses sujets et de l'aide de Dieu pour effectuer des jugements.

Beaucoup plus tard, Salomon conseilla à son fils d'apprendre les mêmes aptitudes pour atteindre la réussite. Il rédigea un livre de proverbes pour révéler aux générations

futures « la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence ; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture ; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion » (Proverbes 1:2-4).

La réflexion implique de savoir ce qui est conforme ou non au caractère de Dieu. Salomon a écrit : « Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, *ne te laisse pas gagner*. S'ils disent : Viens avec nous ! dressons des embûches, versons du sang, tendons des pièges à celui qui se repose en vain sur son innocence... » (Proverbes 1:10-11). Si les jeunes gens n'apprennent pas à juger, à reconnaître le mal pour ce qu'il est, alors ils s'exposent aux mauvaises influences et au danger.

La norme

Une faiblesse fondamentale de notre époque est la notion arrogante que la moralité est seulement une question d'opinion humaine. Au centre de l'attitude du « Ne me jugez pas » ou « Soyez vous-même » se trouve un poing défiant dressé contre l'autorité suprême de Dieu pour dicter ce que nous devrions faire et penser.

L'auteur Colson Whitehead appréhenda bien cet état d'esprit dans un éditorial intitulé « Comment le "Soyez vous-même" résume parfaitement notre culture narcissique ». Voici ce qu'il écrivit en parlant de l'utilisation d'expressions courantes comme « Faites ce qui vous plaît », « Soyez vous-même », « Cause toujours, tu m'intéresses » ou encore « On ne peut pas plaire à tout le monde » : « Comme des trous noirs, [ces expressions] sont inviolables. Toute critique est anéantie dès qu'elle atteint l'horizon de leur logique circulaire et pas même un rayon de lumière ne peut sortir de leur immense gravité. Dans

un monde où le selfie est devenu notre forme dominante d'art, des phrases tautologiques comme "Soyez vous-même" et celles du même acabit fournissent un échafaudage philosophique pour notre narcissisme en constante évolution et devenant de plus en plus complexe.»¹

À l'opposé, lorsque nous enseignons à nos enfants les règles divines pour la vie – « Sois comme Dieu » au lieu de « Sois toi-même » – nous leur donnons la bonne fondation pour effectuer de bons jugements à propos de ce qu'ils voient autour d'eux et nous leur enseignons également que l'opinion humaine n'est pas l'autorité suprême.

Reconnaître que nous ne savons pas tout

L'Évangile de Jean nous dit que beaucoup de contemporains du Christ pensaient qu'Il était un imposteur. Certains dirent même qu'Il était possédé par un démon. Ils tirèrent de fausses conclusions car ils ne comprenaient pas comment appliquer les lois divines relatives au sabbat. En guérissant un homme pendant le sabbat, ils estimèrent que le Christ transgressait le quatrième commandement. Comment Jésus réagit-Il ? Il leur dit : « Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice » (Jean 7 :24). Les ennemis du Christ ne comprenaient pas qui Il était, ni qu'ils parlaient à Celui qui pouvait leur expliquer comment respecter parfaitement le sabbat.

Combien de fois tirons-nous des conclusions à propos de situations ou de personnes, mais sans connaître vraiment tous les faits ? Le sage Salomon rappela à son fils : « Le premier qui parle dans sa cause paraît juste ; vient sa partie adverse, et on l'examine » (Proverbes 18 :17). Enseigner à nos enfants la capacité à distinguer le bien du mal, mais aussi à reconnaître qu'ils ne voient pas forcément la vue d'ensemble, les prépare à faire preuve de prudence lorsqu'ils tireront des conclusions.

Une autre clé se trouve dans Matthieu 7, où Jésus parla de l'attitude de suffisance et de vanité : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? » (versets 1-4).

Jésus ajouta au verset 6 : « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux. » Bien entendu, Il ne parlait pas littéralement de chiens ou de pourceaux, Il décrivait les personnes qui

n'apprécient pas les perles de sagesse et de connaissance données par Dieu. Mais nous ne pouvons pas reconnaître de telles personnes si nous ne développons pas l'aptitude d'évaluer la différence entre le bien et le mal. Jésus illustre la différence entre le jugement et la condamnation. Bien qu'Il nous ordonne d'évaluer les comportements « selon la justice » (Jean 7 :24), Il nous met en garde de ne pas aller trop loin en condamnant les autres dans nos paroles ou nos pensées, car nous serions condamnés à notre tour.

Jésus enseigna enfin l'importance de l'humilité. Paul décrivit aussi cette attitude : « Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui » (Galates 6 :1-4).

Enseigner la bonne forme de jugement

En tant que parents, une partie de notre travail est d'apprendre à nos enfants à distinguer le bien du mal, parfois dans la vie des autres, mais surtout dans leur propre vie. Voir les autres faire et dire de mauvaises choses ne doit pas les faire se sentir supérieurs, mais ils ne doivent pas non plus ignorer la réalité de l'existence du bien et du mal, de la justice et de l'iniquité. Cela implique qu'ils jugent ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent.

Chaque jour, nos enfants endurent une pression intense et continue pour se conformer à des normes culturelles qui s'opposent à la parole inspirée de Dieu. Mais ils affrontent aussi une pression plus subtile. Il s'agit de « l'acceptation ». Des proverbes populaires comme « Soyez vous-même » et « Ne jugez pas » visent à placer moralement toutes les formes de discours et de comportement sur un pied d'égalité. Par osmose, vos enfants peuvent absorber cet état d'esprit. Nous sommes aussi exposés à ce risque. Mais si nous les entraînons à avoir de la sagesse et du discernement, en se tournant vers Dieu pour la compréhension, ils apprendront à voir au-delà de cette illusion. Ils apprendront à juger correctement.

—Jonathan McNair

¹ *New York Times*, 31 mars 2015



Peut-il y avoir la paix sur la Terre?

par **Douglas Winnail**

Dans un monde déchiré par la guerre, nous pourrions nous demander s'il est vraiment possible d'avoir la paix sur la Terre. La poursuite de la paix semble sans fin. En Afghanistan, en Ukraine, en Éthiopie, au Yémen, il semble toujours y avoir des guerres en cours dans le monde. Au lieu de trouver la paix, notre monde est de plus en plus brutal ! Au 20^{ème} siècle, ni les deux guerres mondiales ni la guerre froide n'ont apporté la paix ; elles ont provoqué davantage de division et de trouble.

Chaque année, à l'époque de Noël, les dirigeants religieux parlent de « l'enfant Jésus » et de la paix sur la Terre, mais la violence et la guerre ne cessent d'augmenter. Des croyants allument des cierges et prient pour la paix. Des idéalistes signent des pétitions, organisent des marches et des conférences pour promouvoir la paix. Certains politiciens exhortent leur nation à fabriquer des armes toujours plus puissantes pour *imposer* la paix. Mais tous ces efforts ont échoué.

La paix est-elle un mirage, un rêve impossible, un but irréaliste et inatteignable ? Pourquoi le processus de la paix est-il si frustrant et difficile ? Dans le monde actuel, beaucoup de gens ne comprennent pas que les grands titres des journaux ne font que confirmer la réalisation de la prophétie biblique. La Bible annonce non seulement les défis majeurs de notre époque, mais elle révèle aussi pourquoi les efforts humains ont échoué à procurer la paix. Elle explique aussi la *voie de la paix* et comment elle sera finalement établie.

Le véritable message de Jésus-Christ

De nombreux prédicateurs disent que le message de Noël est « la paix sur la Terre et le bien à l'égard de tous les êtres humains ». Ils font référence à l'annonce par un ange de la naissance du Christ : « Gloire à Dieu, dans les lieux très hauts ; paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ! » (Luc 2 :14, *Ostervald*). Mais la Bible n'indique pas que la paix émanera de la bonne volonté de l'humanité ni de ses efforts à cet égard. En fait, elle déclare tout le contraire !

Nous entendons souvent dire que le « message de l'Évangile » parle d'amour, de paix et d'harmonie. Mais Jésus déclara sans ambages : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (Matthieu 10 :34). Le Christ montra clairement que les différences politiques, religieuses et philosophiques diviseront les êtres humains et provoqueront des conflits jusqu'à la fin des temps.

Jésus dit aussi qu'un des signes annonçant l'imminence de Son second Avènement sera une situation constante de « guerres et de bruits de guerres [...] Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume [...] Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Matthieu 24 :6-8). Jésus ne déclara pas que des prières, des cierges, des négociations ou des armes nucléaires apporteraient la paix. Il avertit que les conditions mondiales ne feront qu'empirer et culmineront avec une période de grande tribulation qui marquera la fin de cette ère (Matthieu 24 :9-22).

De nombreux dirigeants religieux adoucissent ou ignorent cet aspect important du message du Christ.

Cependant, ce message imprègne les Écritures ! L'apôtre Paul écrit que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles ». Cette époque sera caractérisée par le matérialisme égoïste, le scepticisme, le blasphème, la désobéissance, la brutalité et la poursuite effrénée du plaisir. Beaucoup auront l'apparence de la piété, mais ils nieront que la religion ait une quelconque autorité dans leur vie (2 Timothée 3 :1-5). Quelle description précise de notre époque !

Les prophètes hébreux d'antan prédirent une époque à venir où des dirigeants civils et religieux bien intentionnés crieront : « Paix ! paix ! [...] et il n'y a point de paix » (Jérémie 6 :14). Ils diront : « Nous espérons la paix, et il n'arrive rien d'heureux » (Jérémie 8 :15). Ésaïe avertit, dans le contexte de la fin des temps, que « les messagers de paix pleurent amèrement » car leurs projets et leurs efforts n'aboutissent à rien (Ésaïe 33 :7). Ézéchiël prophétisa qu'ils « chercheront la paix, mais il n'y en aura point » (Ézéchiël 7 :25-26, *Darby*).

Jésus proclama qu'à la fin des temps la civilisation humaine sera au bord de l'annihilation et « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :22). Les prophéties bibliques qui se mettent en marche de nos jours révèlent que les efforts humains pour trouver la paix finiront par échouer. Les Écritures nous en donnent aussi la raison !

La voie de la paix selon Dieu

En décrivant les efforts humains pour trouver la paix, la Bible nous révèle une vérité qui donne à réfléchir : les hommes « ne connaissent pas le chemin de la paix » (Ésaïe 59 :8). Les efforts humains échouent car le monde a ignoré ou a rejeté ce que la Bible enseigne à ce sujet.

Le roi David a écrit : « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi » (Psaume 119 :165), cependant la plupart des chrétiens actuels pensent que la loi divine a été abolie ! « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119 :105). Les lois de Dieu conduisent vers la voie de la paix.

Jésus déclara à Ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 :15). Cependant, beaucoup de gens, y compris de nombreuses personnes se disant « chrétiennes » et professant suivre le Christ, croient qu'une telle obéissance n'est plus nécessaire ! Si nous observons les commandements de Dieu, nous nous abstenons de tuer, de voler, de convoiter, de

mentir, de commettre l'adultère et la fornication, ainsi que de manquer de respect à nos parents et aux autres personnes en charge. C'est ainsi que nous aimons vraiment notre prochain et que nous évitons les conflits !

Si nous aimons Dieu, nous n'adorerons pas d'autres dieux ni *quoi que ce soit*, sauf Dieu Lui-même. Nous n'observerons pas des pratiques religieuses que la Bible condamne. Nous garderons les sabbats que Dieu a conçus et non des célébrations ancrées dans le paganisme et le matérialisme. Afin de trouver la voie de la paix, nous devons vivre selon les lois divines et y obéir. Débattre au sujet des commandements, allumer des cierges, prier des saints, participer à des marches ou chercher l'intervention des Nations Unies n'apporteront pas une paix durable. Jésus-Christ est appelé le « Prince de la paix » (Ésaïe 9 :5) et Il a déclaré : « Je suis le chemin » (Jean 14 :6). Il n'y a pas d'autre voie menant à la paix !

Un avenir paisible

Jésus-Christ prêcha un Évangile parlant du Royaume de Dieu à venir (Marc 1 :14-15). Cet Évangile, cette « bonne nouvelle », ne concerne pas un nourrisson couché dans une crèche qui attendrait patiemment que les gens Lui donnent leur cœur. Le Royaume de Dieu n'est pas une sensation agréable dans votre cœur. Ce n'est pas une communauté œcuménique plus ou moins paisible qu'une Église chercherait à établir sur la Terre par le compromis et le consensus.

La prophétie biblique annonce que Jésus-Christ reviendra pour diriger notre monde et qu'Il régnera avec une grande puissance (Apocalypse 11 :15-18). Il établira un gouvernement mondial, basé à Jérusalem, qui apportera la paix sur toute la Terre (Ésaïe 2 :2-4 ; 9 :5-6). Les saints – les véritables disciples du Christ qui auront vécu avant Son retour et qui seront ressuscités en tant que « prémices » au début du septième millénaire de l'histoire humaine – régneront avec Lui (Apocalypse 1 :6 ; 5 :10) et ils enseigneront au monde comment suivre les lois divines (Ésaïe 30 :20-21).

Alors que les êtres humains apprendront ce nouveau mode de vie, « de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :4). C'est ainsi que la paix sera finalement instaurée sur la Terre ! Ces prophéties se réaliseront dans les années à venir. C'est le véritable message biblique de paix et le point central du véritable Évangile. ^[MD]



Inondations à Karachi, au Pakistan, le 22 août 2022.

Inondations au Pakistan

Au deuxième semestre 2022, le Pakistan a connu des inondations généralisées suite aux pluies de mousson diluviennes (*RTS.ch*, 29 septembre 2022). Des centaines de milliers de personnes sont maintenant déplacées et vivent à découvert dans les plaines, car les eaux de crue recouvrent de vastes étendues de terre. Les experts prévoient un délai de deux à six mois pour que les eaux de crue se retirent complètement. En raison de l'eau stagnante, les moustiques se reproduisent rapidement et le paludisme se répand. Rien que la semaine dernière, plus de 44.000 nouveaux cas ont été recensés. Actuellement, une personne sur quatre dépistée pour le paludisme est positive.

Faute d'eau douce, les gens boivent de l'eau stagnante pour rester en vie. Cela entraîne des maladies diarrhéiques et des décès, en particulier chez les personnes âgées et les jeunes enfants. Les récentes inondations ont touché 33 millions de personnes au Pakistan, mais l'aide a tardé à arriver et

certaines estiment qu'il faudra 30 milliards de dollars pour ramener la situation à la normale (*AL24news.com*, 26 septembre 2022).

Ni le gouvernement pakistanais ni ses habitants ruraux ne sont équipés pour faire face à des inondations de grande ampleur. Bien que les dirigeants du pays aient promis de financer l'approvisionnement en nourriture et en eau, l'argent et les fournitures vont manquer. Quant aux catastrophes météorologiques mondiales, elles devraient se poursuivre dans les années à venir. En fin de compte, c'est le Créateur qui contrôle le temps et nous devrions rechercher Son intervention dans des moments semblables à ceux que connaît le Pakistan.

Dans la Bible, Dieu associe les « pluies en leur saison » au respect de Ses lois (Lévitique 26 :3-4), mais Il associe les conséquences négatives au non-respect de ces mêmes lois (Lévitique 26 :14-16, 31-32). Alors que nous sommes témoins de souffrances catastrophiques dans le monde entier, nous devons prier Dieu : « Que ton règne vienne » (Matthieu 6 :10).

La prochaine “guerre mondiale de l’Afrique” ?

Alors qu'une grande partie du monde se concentre sur les combats en Ukraine, il existe de graves conflits ailleurs sur la planète, comme en Afrique. Selon le *Telegraph*, « les forces fédérales éthiopiennes, les soldats érythréens et les milices ethniques alliées combattent les rebelles tigréens dans une guerre d'infanterie désespérée sur quatre fronts, à travers le terrain montagneux de la région du Tigré, depuis qu'un fragile cessez-le-feu a été rompu fin août » (3 octobre 2022). Le conflit implique des centaines de milliers de soldats et des dizaines de milliers de personnes sont mortes au cours des derniers mois. Les troupes des deux camps ont noté que la violence atteint des sommets sans précédent par rapport aux deux années antérieures du conflit.

Le *Telegraph* rapporte que « la guerre à grande échelle déchire à nouveau la région. L'Érythrée, un

État totalitaire d'environ six millions d'habitants, qui faisait autrefois partie de l'Éthiopie, a lancé une mobilisation générale appelant les hommes à se battre. » La lutte s'étend à de nombreux autres pays, dont l'Érythrée, la Somalie et le Soudan. Le Tchad, le Niger et la Libye pourraient également jouer un rôle. Des analystes préviennent que toute la corne de l'Afrique pourrait être entraînée dans ce conflit, considéré comme pouvant être « la guerre la plus meurtrière du monde » et surnommé « la prochaine guerre mondiale de l'Afrique » (*Le Monde*, 24 octobre 2022).

L'apôtre Jacques a noté : « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? » (Jacques 4 :1). La plupart des guerres ont pour origine la nature humaine. Ce monde a désespérément besoin de dirigeants honnêtes qui fassent passer les besoins de leur peuple avant eux-mêmes.



LE DIVERTISSEMENT DU POINT DE VUE BIBLIQUE

Nous avons tous besoin de reposer notre cerveau, mais pouvons-nous nous permettre de le débrancher ?

Un des principes les plus importants pour tous ceux qui aspirent à suivre les traces de Jésus-Christ est de considérer tous les sujets d'un *point de vue biblique*, de garder notre esprit « connecté » à ce que la Bible déclare. Le *divertissement* est un des aspects très importants de la vie où ce principe doit être appliqué.

Dans notre monde, c'est parfois un véritable défi car le divertissement est généralement conçu pour nous aider à *cesser* de penser. Lorsque je songe à certains divertissements que j'apprécie, je sais qu'une des raisons pour lesquelles je les aime est qu'ils ne demandent pas d'efforts cérébraux. Je peux me transporter dans des endroits fictionnels heureux où des superhéros l'emportent sur des méchants et où le bien triomphe du mal.

Parfois, les messages erronés diffusés dans les films ou d'autres divertissements sont si flagrants qu'ils déclenchent immédiatement nos filtres mentaux. Mais qu'en est-il des divertissements que nous *aimons* et pour lesquels nous ne sommes pas enclins à la critique ? Par exemple, *la Guerre des étoiles (Star Wars)* est ma saga préférée, mais puis-je vraiment l'absorber sans réfléchir ?

Utiliser la Bible pour filtrer le monde

Après avoir grandi en regardant *la Guerre des étoiles*, je me suis rendu compte que je devais filtrer certains aspects dans mon esprit. Premièrement, cette saga édulcore la guerre. La plupart des films grand public ou mentionnant un « accompagnement parental souhaitable » font cela. Les personnages crient et tombent lorsqu'ils meurent. Les *gentils* peuvent abattre des légions de *méchants*, mais ils sont rarement blessés eux-mêmes. Par conséquent, j'ai grandi en pensant que même si la guerre n'avait pas l'air agréable, je pourrais probablement y survivre. J'ai heureusement pu sortir de cet état d'esprit en acquérant une meilleure idée de ce qu'est réellement la guerre. Inutile de dire que Dieu n'edulcore jamais la guerre et Il attend impatiemment de l'éradiquer (Matthieu 5 :9 ; Ésaïe 2 :2-4).

Deuxièmement, *la Guerre des étoiles* dissimule souvent le visage des méchants. Les soldats de

l'Empire, ou *stormtroopers*, sont juste méchants et ils méritent de mourir pour leurs crimes contre la galaxie, n'accordant ni ne recevant aucune miséricorde. Mais lorsque nous appliquons ce raisonnement aux véritables êtres humains, cela nous conduit à des exemples historiques comme l'Holocauste et d'autres génocides. Nous devons garder à l'esprit que *chaque* être humain est créé à l'image de Dieu et que le magistral plan divin comprend une résurrection pour *tous* ceux qui sont morts. Lorsque Dieu ressuscitera les nazis (voir Matthieu 12 :41), les fera-t-Il simplement abattre ? Ou les encouragerons-nous à se repentir de leurs mauvaises actions passées ? Certains miliciens nazis étaient *littéralement appelés des stormtroopers (Sturm Abteilung en allemand)*, mais malgré les atrocités commises, ils restent des êtres humains faits à l'image de Dieu. À la résurrection, Il ouvrira finalement leur esprit au message du Christ et ils auront l'occasion de se repentir.

Songez aussi que dans *la Guerre des étoiles*, les rebelles sont les gentils. Dans la Bible, les rebelles ne sont pas les héros – prenez l'exemple de Koré, d'Absalom, de Nimrod ou de Satan lui-même. La vaste majorité des références bibliques aux *rebelles* et à la *rébellion* se réfère aux attitudes des anciens Israélites et à leurs actions contre Dieu et Ses voies ! Bien qu'il faille parfois désobéir aux hommes, car nous devons d'abord obéir à Dieu (Actes 5 :29), il est clair que nous devrions faire de notre mieux pour obéir aux gouvernements humains. David, le fils d'Isaï, est un grand exemple pour nous. Il avait toutes les raisons pour se rebeller contre le roi Saül, mais il attendit que Dieu résolve la situation. La Bible nous dit de faire tout notre possible pour être obéissant, tandis que *la Guerre des étoiles* célèbre un esprit de rébellion.

J'essaie donc de me souvenir de ne jamais négliger le point de vue biblique. Nous devons nous assurer d'utiliser la Bible pour filtrer notre monde et les divertissements qui s'y trouvent, autrement le monde commencera rapidement à nous influencer davantage que la Bible. Ne laissez pas le monde injecter dans votre esprit les messages subtils présents dans les films et les autres divertissements. *Gardez votre cerveau en éveil.*

—Mark Sandor

Au-delà de la génétique

La génétique humaine est puissante. Voir un fils grandir et adopter la même démarche que son père ou entendre une adolescente développer la même voix que sa mère peut être marquant. Si vous observez vos mains, vos yeux, vos cheveux et d'autres traits physiques, votre père et votre mère biologiques vous ont donné beaucoup d'eux-mêmes. Ce à quoi nous ressemblons extérieurement et intérieurement est en grande partie transmis par nos parents.

Ces traits héréditaires se trouvent dans l'ADN, ces longues molécules en forme d'échelle torsadée, composées de seulement quatre composants chimiques assemblés en 23 paires de chromosomes. La moitié vient de votre père et l'autre moitié de votre mère. Les gènes sont de courtes sections d'ADN et chacun d'entre eux remplit une fonction spécifique. Votre « génome » est l'ensemble complet de vos informations génétiques, encodées avec vos chromosomes et vos gènes. Lorsque des chercheurs ont « séquencé » pour la première fois le génome humain en entier, les hyperboles ont fait florès. Comme Richard Gibbs l'a écrit dans le journal *Nature* : « L'annonce a été saluée comme "la fin du commencement" et la rampe de lancement d'une nouvelle ère. »¹ Nous croyions que nos gènes déterminaient non seulement des attributs physiques comme la couleur des yeux ou des cheveux, mais aussi des caractéristiques plus complexes, comme la criminalité ou la promiscuité. À partir de cette vision déterministe, il fut envisagé de concevoir des « super bébés » génétiquement modifiés et les théoriciens ont spéculé sur la possibilité de mélanger et d'assortir les facteurs « parfaits ». Les théories et les possibilités semblaient infinies.

L'ADN n'est que le commencement

La réalité est bien différente de la théorie. Les sceptiques du déterminisme génétique total ont soulevé des objections. Les scientifiques pensaient qu'il fallait plus de 100.000 gènes pour atteindre la complexité physique et comportementale humaine, mais le Projet du génome humain n'en a séquencé que 20.000. Et les études sur des jumeaux monozygotes n'ont pas réussi à utiliser l'ADN pour expliquer les différences notables concernant l'état de santé et les maladies contractées.

Même dans l'utérus, l'ADN laisse quelques questions sans réponse. Toutes les cellules des organes et des tissus d'une personne ont le même ADN, cependant les cellules présentes dans les différents tissus et organes ont des formes, des structures et des fonctions à la fois différentes et spécifiques. Par exemple, les cellules de la peau de vos mains et de vos globes oculaires partagent exactement le même ADN dans leur noyau. Mais il y a des différences évidentes entre la peau et un globe oculaire ! Comment expliquer le fait que le corps « sache » quel tissu doit se former à tel ou tel emplacement ? Si les cellules de la paume de votre main devenaient confuses, un globe oculaire pourrait théoriquement croître à cet endroit. Des gènes spécifiques sont activés ou désactivés au bon moment et au bon endroit.

Le domaine de l'épigénétique nous donne une vue encore plus détaillée de la complexité génétique. Cette discipline étudie les mécanismes réversibles par lesquels des facteurs environnementaux, tels que l'exercice ou l'abus d'alcool, peuvent « allumer » ou « éteindre » des gènes spécifiques en bien ou en mal pour le corps. Tout cela s'effectue sans modifier les gènes en eux-mêmes. Parmi les « marques » ou les « interrupteurs »

épigénétiques, la *méthylation* et la *modification des histones* ont été les plus étudiées. La méthylation est l'ajout d'un élément chimique à un gène. Tout comme un « Post-it » recouvrant une partie d'un texte imprimé sur une page, un groupe méthyle ajouté peut bloquer l'efficacité de certaines protéines qui « lisent » le code génétique. Les gènes affectés sont ainsi désactivés ou « éteints ».

Les histones servent normalement de support à l'ancrage de l'ADN, tout comme les pages d'un livre sont attachées par la reliure, située derrière la tranche. Il est souvent difficile de bien ouvrir les pages d'un livre neuf et cela restreint la lecture. De la même manière, lorsque l'ADN est trop attaché à une histone, il devient inaccessible et il est « désactivé ». Comme la méthylation, ce facteur épigénétique peut être héréditaire.

L'épigénétique révèle des implications importantes au niveau de l'individu : nous avons un degré de responsabilité sur notre propre avenir et même sur celui de la prochaine génération. Les choix de mode de vie que nous effectuons pendant notre jeunesse affectent notre santé physique et mentale plus tard dans la vie. Les interrupteurs épigénétiques héréditaires transmis à nos enfants sont une source d'inquiétude encore plus grande. En se basant sur des études animales, des chercheurs ont établi que la consommation massive d'alcool pouvait affecter le développement cérébral d'un enfant n'ayant pas été exposé directement à l'alcool.² Une étude menée en 2008 a découvert que les enfants dont les mères étaient enceintes d'eux pendant la famine aux Pays-Bas en 1944-1945 étaient plus enclins à développer des maladies cardiaques, du diabète de type 2 ou de la schizophrénie.³

Les scientifiques nous disent que la multitude d'éléments chimiques liés à la vie moderne peuvent déclencher des changements épigénétiques hors de notre contrôle. Les modifications épigénétiques causées par notre environnement pourraient affecter de plus en plus notre santé future, même si nous calculons les calories que nous consommons ou nos « pas » quotidiens.

L'étape suivante du développement

L'humanité est vraiment conçue d'une manière formidable. Les merveilles du code génétique, écrit dans le code chimique magistral par la main de notre Créateur, nous surprennent de nos jours. L'abondance des facteurs épigénétiques, qui activent ou désactivent en partie ou totalement nos gènes, montre la profondeur et l'ampleur impressionnante de l'interaction entre l'ADN

et l'environnement. Nous devrions avoir conscience de notre responsabilité de prendre soin du corps qui nous a été donné, de faire des choix judicieux en termes d'alimentation et d'exercice, ainsi que dans nos pensées.

Cependant, nous reconnaissons aussi que notre corps est soumis à l'impermanence. En dépit des millions d'euros et de dollars dépensés pour la recherche de l'allongement de la vie, nous finirons tous par mourir (Hébreux 9 :27). Les suppléments alimentaires coûteux, le jeûne intermittent ou la « force de caractère » la plus disciplinée et la plus efficace n'empêcheront pas l'issue fatale. Au-delà de toutes les promesses pour augmenter le potentiel humain, la mort est toujours présente. Aucune « parole de foi » ne peut détrôner le Dieu qui a programmé votre propre code génétique. Afin d'avoir une véritable espérance, nous devons voir au-delà des faux espoirs.

Saviez-vous que vous avez la promesse d'une existence qui ne soit pas conditionnée par des gènes corrompibles (1 Corinthiens 15 :53) ? La science ne peut pas toujours rendre l'ouïe à des oreilles sourdes et la vision aux aveugles. Elle n'arrive pas toujours à terrasser un cancer incontrôlé ou à restaurer un corps tordu de douleur. Cependant, notre Créateur prévoit de nous donner une existence magnifique lorsque nous naîtrons dans Sa famille (Jean 3 :5). Dieu ne se contente pas d'effectuer des réparations de fortune. Il ne nous donnera pas une autre structure génétique corrompible en nous réincarnant en poulet, en cochon, en vache, ni même en superhumain.

Dieu se prépare à une tâche qu'Il est le seul à pouvoir effectuer. Il planifie de vous transformer d'être mortel, que vous êtes, en être immortel (1 Corinthiens 15 :54). Il planifie de vous donner une puissance qui dépasse l'entendement, une puissance illimitée capable d'agir jusqu'aux confins de l'Univers (Hébreux 2 :8 ; Philippiens 3 :21). Nous sommes émerveillés par la conception stupéfiante et abasourdissante de notre corps (Psaume 139 :14), or ce n'est rien par rapport à l'avenir que votre Créateur a prévu pour vous (1 Corinthiens 2 :9). La génétique est puissante. Mais votre Créateur, qui a conçu votre corps et planifié un avenir à peine imaginable pour vous, est encore plus puissant.

¹ «Le projet du génome humain reste une étape importante pour l'humanité», *ImpactoTIC.co*, 15 avril 2021

² «Binge Drinking and Intergenerational Implications», *Journal of the Endocrine Society*, volume 2, n°7, juillet 2018, pp. 672–686

³ «Persistent epigenetic differences associated with prenatal exposure to famine in humans», *Proceedings of the National Academy of Sciences*, volume 105, n°44, 4 novembre 2008

Le Saint-Esprit est-il un être divin ?

Question : Je lis votre revue et je regarde vos émissions depuis un certain temps et j'ai noté que vous ne semblez pas parler du Saint-Esprit comme d'une personne. Pourquoi ? Le Saint-Esprit n'est-il pas la troisième personne d'une Trinité divine ?

Réponse : L'apôtre Jean nous renseigne sur la nature de Dieu : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jean 1 :1). Si nous mettons de côté toute idée préconçue, nous voyons qu'il y a *deux* Êtres. Jean révèle que Celui connu comme étant la Parole devint Jésus-Christ (Jean 1 :14) et c'est par l'intermédiaire de Jésus que toutes choses ont été faites (Jean 1 :3 ; Colossiens 1 :15-18). Le Saint-Esprit n'est jamais mentionné comme faisant partie de cette famille.

De nombreux chrétiens supposent que la Bible présente le Saint-Esprit comme une personne. Cependant, les rédacteurs du Nouveau Testament n'en parlent jamais ainsi, comme nous pouvons le voir dans la manière dont ils saluent leurs lecteurs au nom de Dieu le Père et de Jésus-Christ dans l'introduction de plusieurs de leurs épîtres (voir Romains 1 :7 ; 1 Corinthiens 1 :3 ; Jacques 1 :1, etc.). Si le Saint-Esprit était une personne au même titre que le Père et le Fils, nous pouvons être certains qu'il ne serait pas absent de ces salutations.

Mais alors, comment devons-nous comprendre Jean 14 :16-17 qui nous dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. »

Le mot traduit par « consolateur » vient du grec *parakletos*. Dans la langue grecque, les noms possèdent un genre : masculin, féminin ou neutre. Tout comme en français, le genre d'un mot n'implique pas le genre de l'objet. Une table n'est pas « femelle » et un tabouret n'est pas « mâle » en raison du pronom employé. Ainsi, le nom *parakletos* est masculin et le pronom « il » est employé pour le désigner, mais cela ne signifie pas qu'il soit un individu.

La puissance de Dieu, pas un être en soi

Beaucoup de gens ne prennent pas en compte l'outil littéraire de la *personnification*, consistant à attribuer des caractéristiques personnelles ou humaines à des choses inertes.

La Bible utilise-t-elle ce procédé ? Sans hésitation, la réponse est affirmative. Voyez par exemple Proverbes 8 :1-3 : « La sagesse ne crie-t-elle pas ? L'intelligence n'élève-t-elle pas sa voix ? C'est au sommet des hauteurs près de la route, c'est à la croisée des chemins qu'elle se place ; à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle fait entendre ses cris. » Qui penserait que la sagesse et l'intelligence soient des individus ? À moins, bien sûr, que Sagesse soit le prénom d'une personne.

Considérez aussi les versets déclarant que le Saint-Esprit fut répandu (Actes 10 :45) et ceux le décrivant comme la puissance de Dieu (Luc 1 :35 ; Romains 15 :13). Cet Esprit est aussi décrit métaphoriquement comme du vent (Actes 2 :2-4 ; Jean 20 :22) ou de l'eau (Jean 7 :37-39). Ce seraient des descriptions bien étranges pour un être divin, mais cela définit naturellement la diffusion du puissant Esprit de Dieu.

Lorsque Jésus dit qu'Il enverrait un consolateur (Jean 14 :16-17), Il compléta Sa pensée au verset suivant : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » Le Saint-Esprit est la puissance qui émane de Dieu le Père et de Jésus-Christ. C'est le vecteur par lequel le Christ viendrait à eux et c'est pourquoi Paul fut en mesure d'affirmer : « C'est Christ qui vit en moi » (Galates 2 :20). C'est l'Esprit de vérité qui nous guide *dans* la vérité (Jean 16 :13-14), tout comme la sagesse nous instruit (Proverbes 9 :1-6).

Oui, le seul et unique Dieu de la Bible « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16) ! Ce même Dieu a donné Son Esprit – Sa propre puissance – à Ses véritables disciples, afin qu'ils puissent vivre selon Sa voie en préparation de la vie éternelle à venir.

Pour en apprendre davantage à ce sujet, lisez notre brochure gratuite *Jean 3 :16 – les vérités cachées du verset d'or*.

la définition de ce qui est normal lorsqu'Il établira un nouveau monde à Son second Avènement.

Même les normes « traditionnelles » que les ingénieurs sociaux s'acharnent à détruire – comme la famille, le mariage, la sexualité et les rôles genrés selon la Bible – ont été déformées et corrompues par un monde qui ne fait pas vraiment confiance à la direction divine. Certains ont tenté d'utiliser les rôles genrés bibliques pour opprimer les femmes et les traiter comme des sous-êtres humains. Même lorsqu'un mari et un père est capable de subvenir aux besoins financiers de sa famille et de la diriger, son travail vient souvent s'interposer entre lui et sa famille qu'il sert, déformant et corrompant ce que signifie « diriger » une famille. Longtemps avant que des sexualités « alternatives » soient acceptées et célébrées, beaucoup d'hommes et de femmes déformèrent et employèrent à tort les relations sexuelles hommes-femmes pour satisfaire des désirs illicites et pervers, loin de la conception et de l'intention du Créateur.

Le Royaume de Dieu, que Jésus établira, ne ressemblera pas au monde des années 1950 ou à la Judée de l'époque de Jésus. La nostalgie du « bon vieux temps » ne peut pas remplacer la plénitude de la transformation annoncée dans l'Évangile. La vie à laquelle les chrétiens sont appelés transcende tout ce qui a pu

être vécu au cours de l'Histoire. Vivre selon la voie divine implique un changement profond et total dans la manière de nous voir, de considérer nos relations et nos obligations. Comme Dieu le dit : « Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55 :9).

Après le retour de Jésus, le monde apprendra ce que peuvent être la famille, la sexualité, les relations et les sociétés lorsque les êtres humains respecteront la conception et l'intention originelles du Créateur de la vie humaine. Grâce aux bénédictions qui en découleront, l'humanité comprendra finalement pourquoi personne ne devrait vouloir substituer quelque chose d'inférieur à la *normalité divine*. ^[10]

¹ "Hétéronormativité", *Grand dictionnaire terminologique*, 2018

² En anglais, l'acronyme DRAG signifie "s'habiller comme une fille" (*Dressed As a Girl*) et *drag-queen* veut dire "reine s'habillant comme une fille".

³ *Curriculum Inquiry*, volume 50, n°5, 2020, pages 440-461

⁴ "Lettre ouverte à la commission de révision du Code pénal pour la révision de certains textes législatifs régissant les rapports entre adultes et mineurs", citée dans *L'enfant interdit*, 2^{ème} édition, Pierre Verdrager, édition Armand Colin, page 65

⁵ Fiche descriptive, *Diary of an Innocent*, MIT Press, publié le 10 septembre 2010

LECTURE
CONSEILLÉE

Quel est le but de la vie ? Tous les êtres humains partagent un avenir glorieux et vous pouvez savoir de quoi il s'agit. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P. 6 Ma3d.it / Adobe Stock
P. 12 Leah-Anne Thompson/Shutterstock
P. 26 Asianet-Pakistan / Shutterstock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2023 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

MONDEDEMAIN.ORG

Le meilleur qu'un homme puisse faire

Les hommes doivent se développer pour devenir de bons maris et de bons pères. La Bible enseigne aux hommes à respecter les femmes et à craindre Dieu.

2-8 février

Bienvenue dans le Millénium !

Après le retour du Christ, la Terre connaîtra une période de paix et de prospérité pendant mille ans. À quoi ressemblera cette époque sans précédent dans l'histoire humaine ?

9-15 février

Choisissez-vous la marque de la bête ?

Seriez-vous capable d'identifier la marque de la bête dont parle le livre de l'Apocalypse ? Que représente-t-elle ? Quelles sont ses implications ? Pourquoi est-ce si important ?

16-22 février

Irez-vous au ciel ou hériterez-vous la Terre ?

La question de la vie et de la mort est souvent débattue par les théologiens et les philosophes, mais la Bible donne des réponses claires à toutes ces interrogations.

23 février-1^{er} mars

Sous réserve de modifications

*Pourquoi étudier la Bible de nos jours ?
Vivons-nous dans les derniers jours ?
Pouvez-vous comprendre les prophéties bibliques ?*



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT !**

CoursDeBible.org

Regardez
nos émissions
télévisées
sur le site Internet
MondeDemain.org

Également disponibles sur
[YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)

